Édition 2022 | Chiffres 2021

Bio en Grand Est

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN GRAND EST

SOMMAIRE

Chiffres par territoire ..... page 5
Chiffres en Grand Est ..... page 6
Chiffres des Ardennes ..... page 8
Chiffres de l'Aube ..... page 10
Chiffres de la Marne ..... page 12
Chiffres de la Haute-Marne ..... page 14
Chiffres de la Meurthe et Moselle ..... page 16
Chiffres de la Meuse ..... page 18
Chiffres de la Moselle ..... page 20
Chiffres des Vosges ..... page 22
Chiffres d'Alsace ..... page 24

Chiffres par secteur de productions ..... page 27
Fruits et petits fruits ..... page 28
Grandes Cultures ..... page 30
Viticulture Alsacienne ..... page 32
Viticulture Champenoise ..... page 34
Légumes ..... page 36
Plantes à parfums, aromatiques et médicinalmes ..... page 38
Porcs ..... page 39
Bovins lait ..... page 40
Vaches allaittantes ..... page 42
Apiculture ..... page 44
Ovins ..... page 46
Volailles ..... page 48
Caprins ..... page 50

Focus thématiques ..... page 51
La restauration hors domicile ..... page 53
La bio dans les zones à enjeux eau ..... page 54

Création graphique : Sébastien DUSOIR
Mise en page : Nadine PIBOULE
Cartes : Frédéric DUCASTEL
Crédits : Photos : ©Bio en Grand Est

Edition Sept. 2021

EDITO

Cyrille MOHRAIN
Administrateur
de Bio en Grand Est
Référent Observatoire

2021 'paliers' pour la bio ?

En 2021, la progression de l'AB s'est poursuivie dans le Grand-Est avec près de 500 nouvelles conversions… Cependant la croissance exponentielle entre chaque année a marqué le pas. On a également beaucoup parlé des abandons de la Bio : cela représente moins de 150 fermes à l'échelle du Grand-Est. Un chiffre qui peut paraître important, mais, compte tenu du niveau du bio dans la région en 2021, ne dépasse pas le pourcentage connu au milieu des années 2010. Ainsi, on arrive aujourd'hui à près d'une ferme sur 10 en bio dans le Grand-Est et près de 8% de la SAU régionale conduite en AB.

La viticulture et les productions végétales (grandes cultures et cultures légumières) demeurent les principales locomotives des conversions. Par contre, la production porcine et les bovins allaitants semblent marquer le pas suivis dans une moindre mesure par la production laitière.

Le contexte post covid (crise au cours de laquelle les productions locales et de qualité avaient tiré leur épingle du jeu), les craintes sur le pouvoir d'achat des consommateurs, le contexte politique moins favorable à l'environnement ont conduit à l'arrêt de la forte croissance de la consommation de produits bio. De plus les conversions importantes réalisées en 2019-2020 ont conduit certaines filières à la crise (lait bio, légumes de plein champ …). Une orientation très positive des marchés conventionnels a permis d'absorber en partie ces excédents de productions. Malgré tout, on a, pour la 1er fois à ma mémoire, vu des prix du bio passer sous le prix des mêmes denrées produites en agriculture conventionnelle : UN PHENOMENE ANORMAL POUR TOUT PRODUCTEUR BIO.

Des questions se posent aujourd'hui : organisation optimale de la filière, répartition de la valeur ajoutée tout au long des filières alimentaires… Des éléments que les producteurs, les filières et les politiques doivent prendre en compte et arbitrer pour un mode de production qui réponde à tous les paradigmes de l'agriculture de ce XXIe siècle (production résiliente, économe en intrants, favorable à l'environnement, à la qualité de l'eau, au climat …)

Les chiffres du document qui suit sont là pour nous permettre de débattre objectivement des évolutions souhaitables à la production biologique, de l'organisation des filières… Bonne lecture.

CHIFFRES
PAR TERRITOIRE

CHIFFRES DE LA RÉGION GRAND EST

FERMES

3 963

FERMES ET DOMAINES ENGAGÉS EN BIO

9,6 %

DES FERMES ET DOMAINES DU GRAND EST

SURFACES

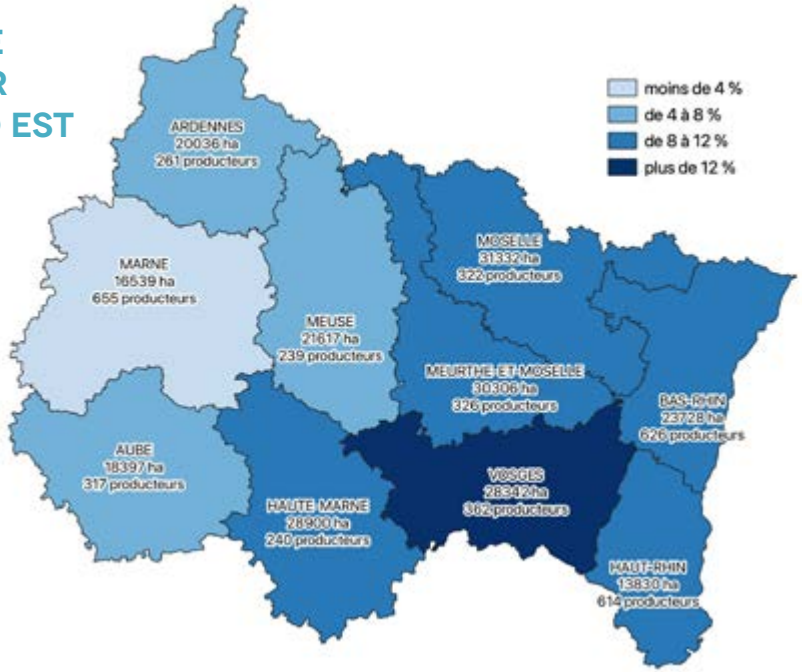
233 026 HA

ENGAGÉS EN BIO

7,8 %

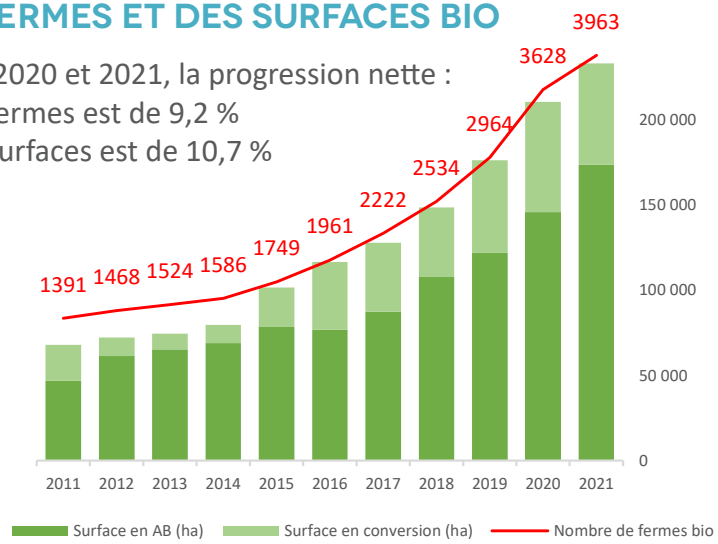
DES SURFACES AGRICOLES DU GRAND EST EN BIO ET EN CONVERSION

SURFACES BIO ET NOMBRE DE PRODUCTEURS BIO PAR DÉPARTEMENT DU GRAND EST

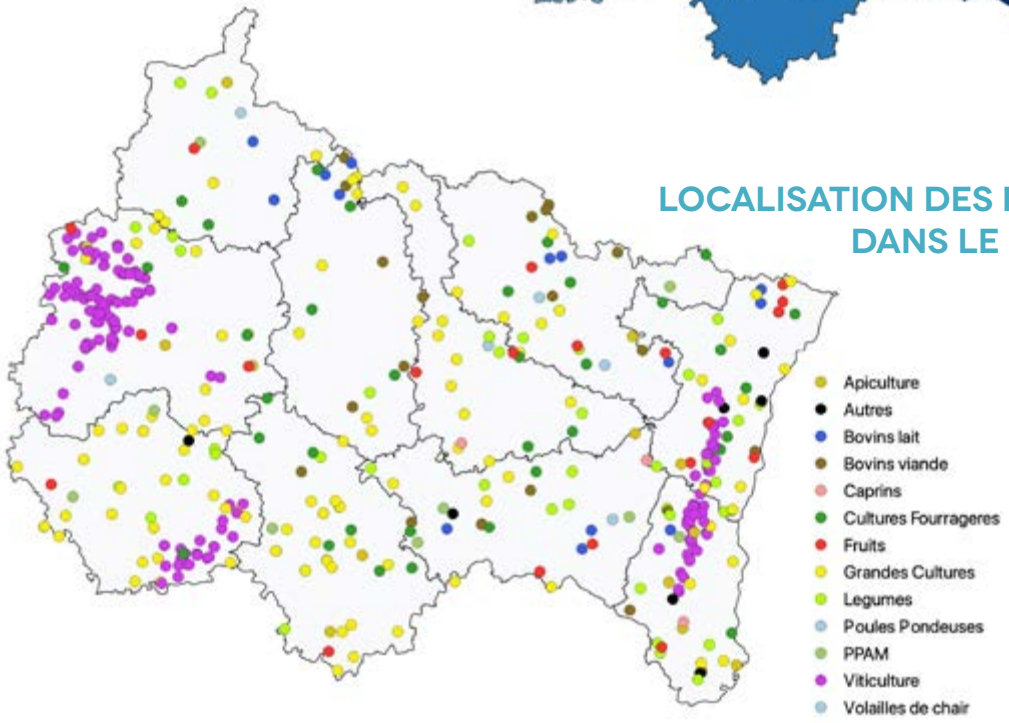


ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO

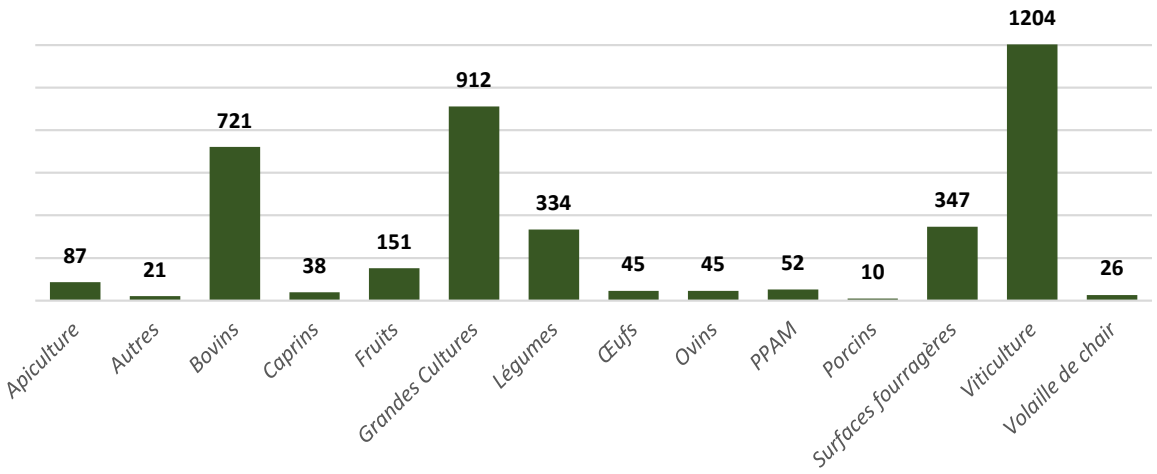
Entre 2020 et 2021, la progression nette :
- des fermes est de 9,2 %
- des surfaces est de 10,7 %



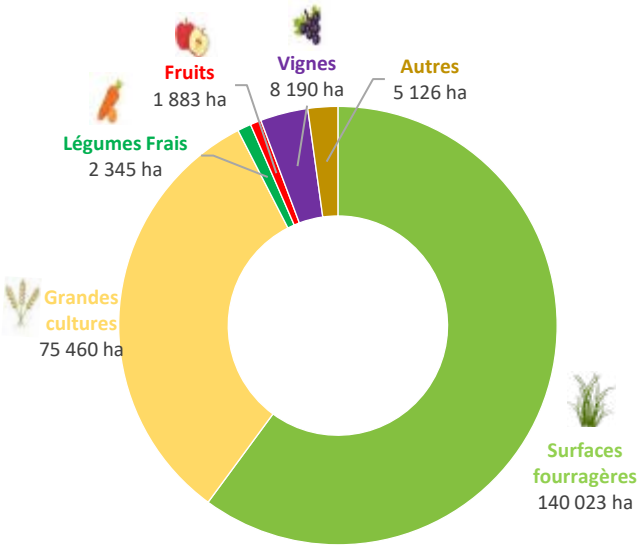
LOCALISATION DES FERMES BIO DANS LE GRAND EST



ACTIVITÉS DOMINANTES DES FERMES BIO DE LA RÉGION



ASSOLEMENT DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES EN 2021



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NOUVEAUX CONVERTIS ET D'ARRÊT* DEPUIS 2010 EN GRAND EST

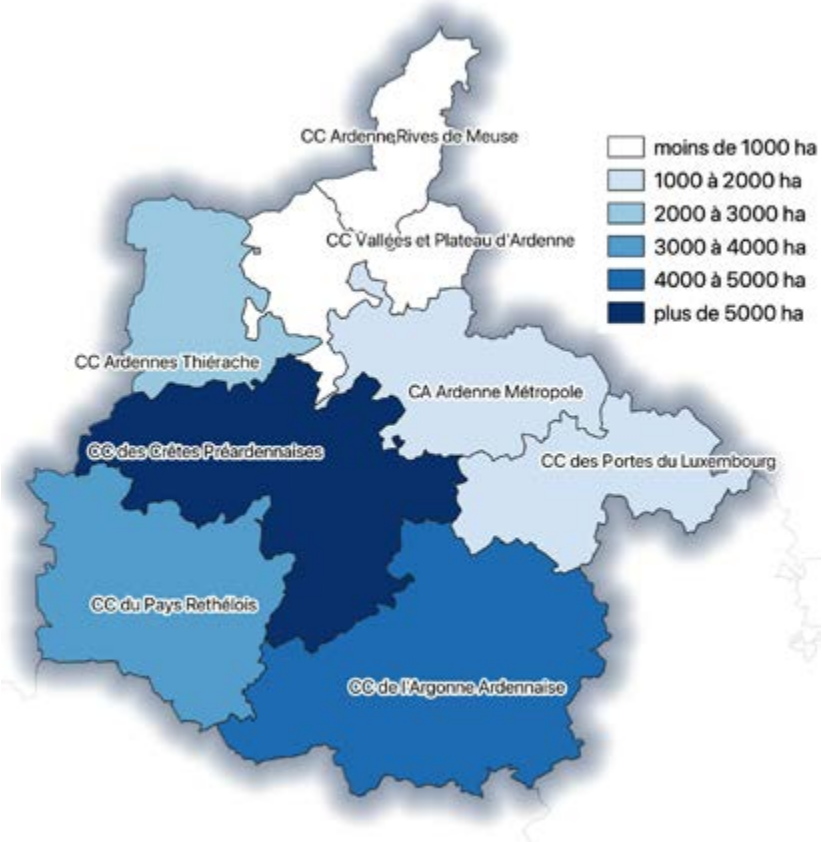
*Il s'agit des arrêts de notification auprès de l'Agence Bio. 1/3 des arrêts correspondent à des entreprises qui ont juste changé de statut et donc de numéro de SIRET, 1/3 correspondent à des cessations d'activité agricoles et 1/3 sont des arrêts de certification bio.

CHEPTEL BIO EN 2021

- 16 790 ruches
- 13 650 Brebis
- 28 440 Vaches laitières
- 15 724 Vaches allaitantes
- 412 377 Pouler de chairs
- 3 321 Chèvres
- 435 Truies / 5 151 Porcs charcutiers
- 781 532 Poules pondeuses

CHIFFRES DES ARDENNES

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

261

FERMES ENGAGÉES EN BIO

9,5 %

DES FERMES ARDENNAISES

+5,7 %

EN 1 AN
+ 14 fermes en 1 an
+ 93 fermes en 5 ans
+ 131 fermes en 10 ans

SURFACES

20 036 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
4 230 HA
EN CONVERSION

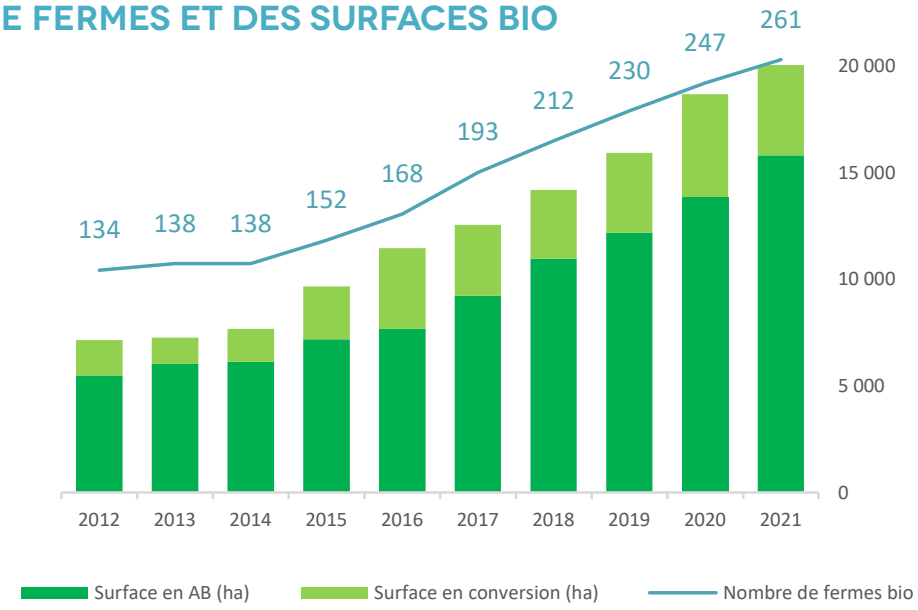
6,6 %

DES SURFACES AGRICOLES ARDENNAISES EN BIO ET EN CONVERSION

+7,3 %

EN 1 AN
+ 1 361 ha en 1 an
+ 8 581 ha en 5 ans
+ 13 330 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



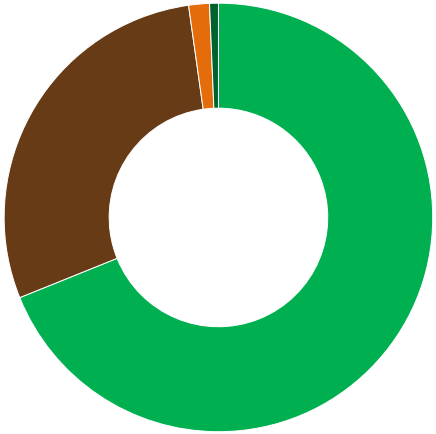
ASSOLEMENT

13 758 ha de fourrages

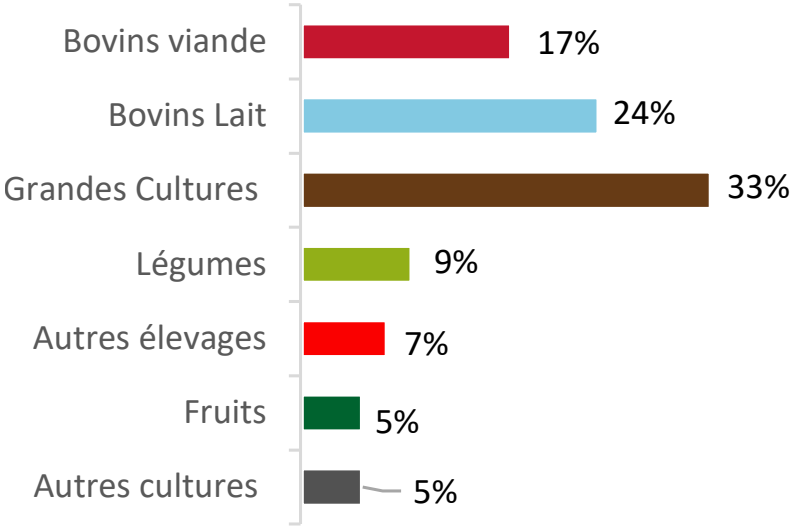
5 766 ha de grandes cultures

133 ha de légumes

66 ha de fruits

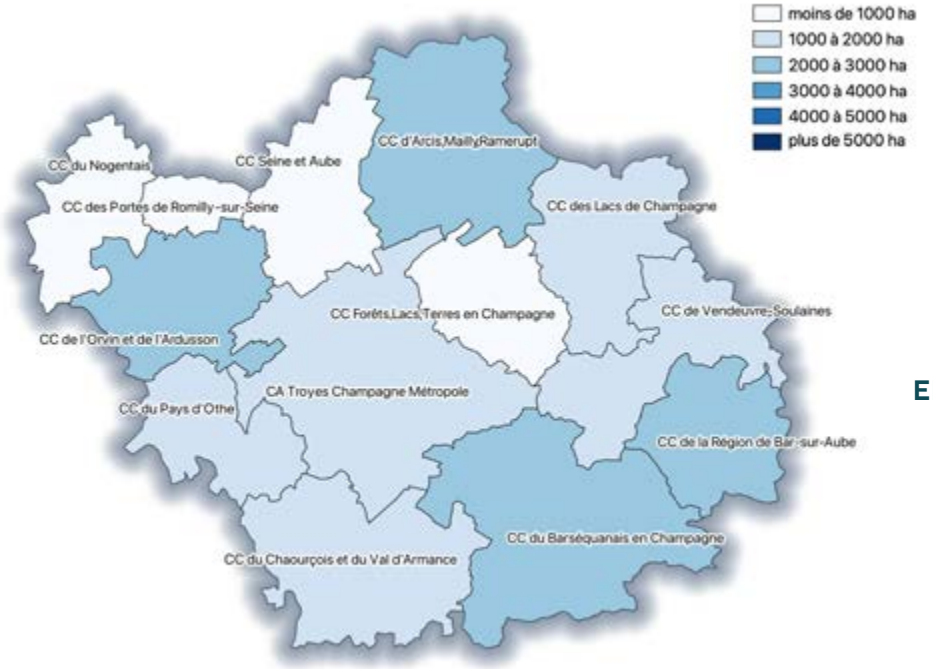


ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DES ARDENNES



CHIFFRES DE L'AUBE

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

317

FERMES ENGAGÉES EN BIO

6,5 %

DES FERMES AUBOISES

+ 27,8 %

EN 1 AN
+ 69 fermes en 1 an
+ 208 fermes en 5 ans
+ 314 fermes en 10 ans

SURFACES

18 397 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
6121 HA
EN CONVERSION

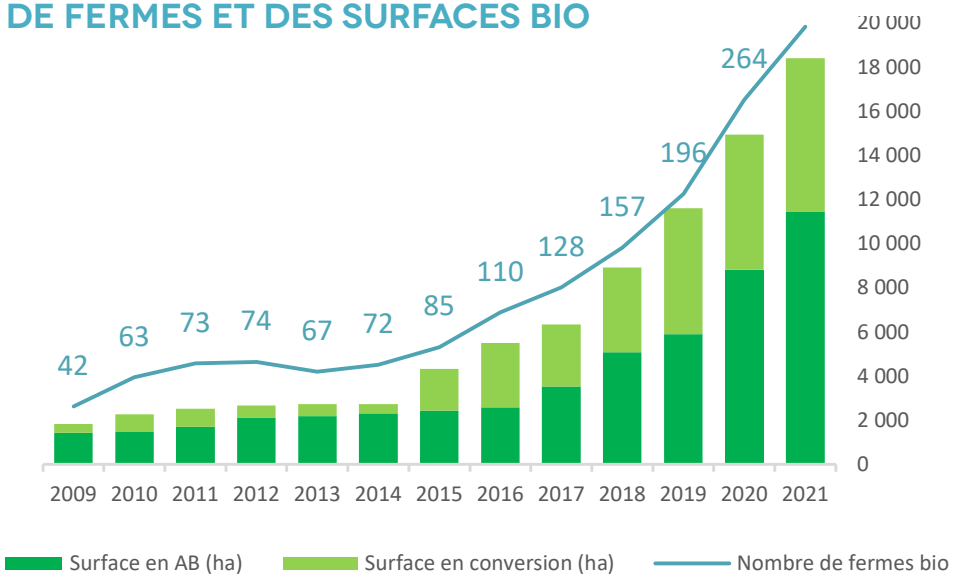
4,9 %

DES SURFACES AGRICOLES AUBOISES EN BIO ET EN CONVERSION

+23,2 %

EN 1 AN
+ 3 470 ha en 1 an
+ 12 919 ha en 5 ans
+ 15 884 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

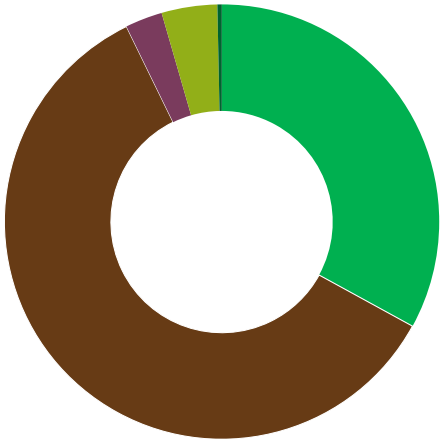
5 741 ha de fourrages

10 413 ha de grandes cultures

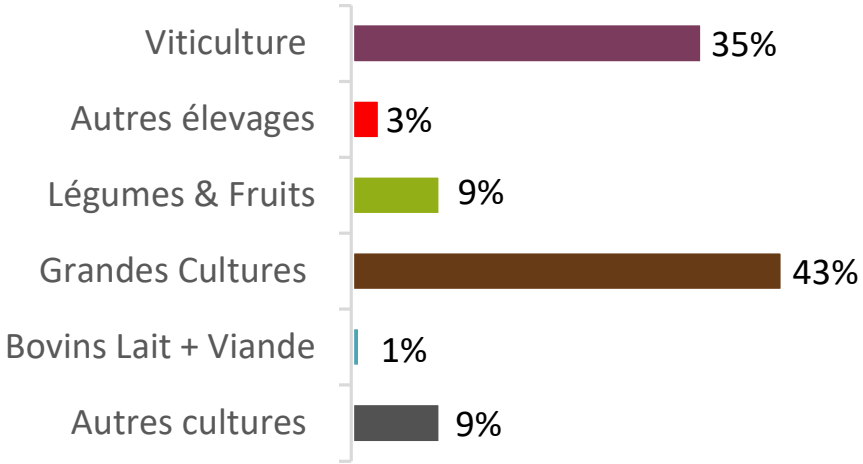
481 ha de vignes

721 ha de légumes

57 ha de vergers



ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE L'AUBE



CHIFFRES DE LA MARNE

FERMES

655

FERMES ENGAGÉES EN BIO

4,8 %

DES FERMES MARNAISES

+ 26,2 %

EN 1 AN
+ 94 fermes en 1 an
+ 448 fermes en 5 ans
+ 482 fermes en 10 ans

SURFACES

16 539 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
5 708 HA
EN CONVERSION

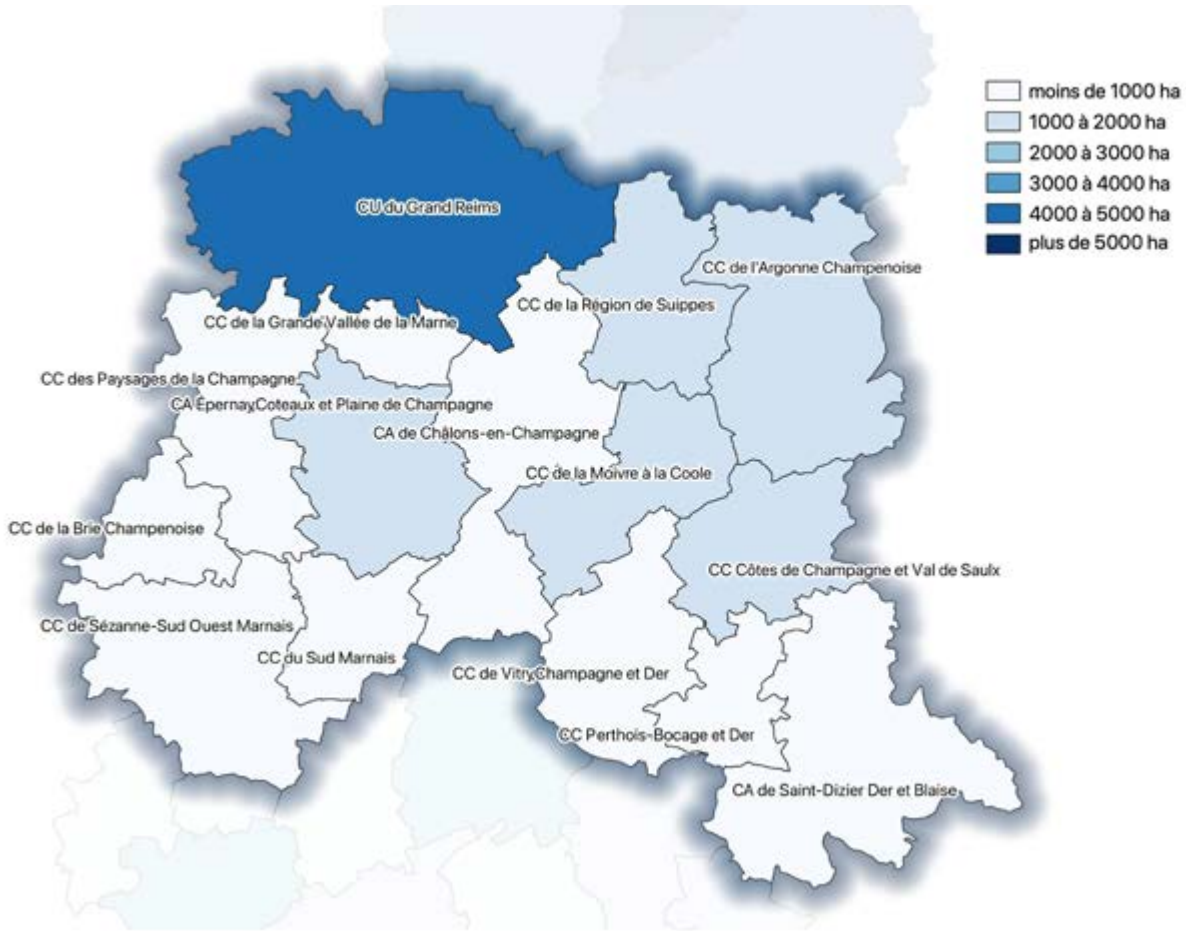
3 %

DES SURFACES AGRICOLES MARNAISES EN BIO ET EN CONVERSION

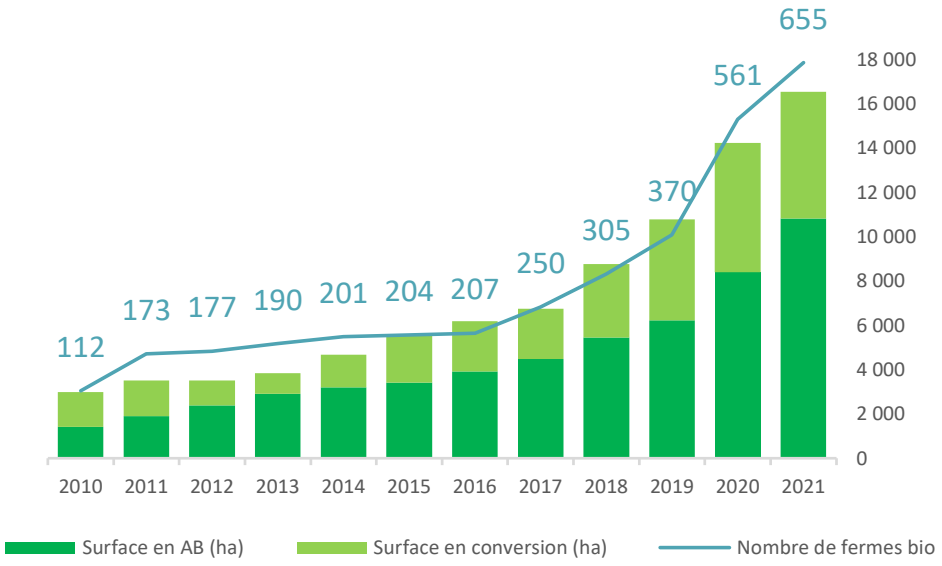
+ 16,2 %

EN 1 AN
+ 2 312 ha en 1 an
+ 10 355ha en 5 ans
+ 13 029 ha en 10 ans

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

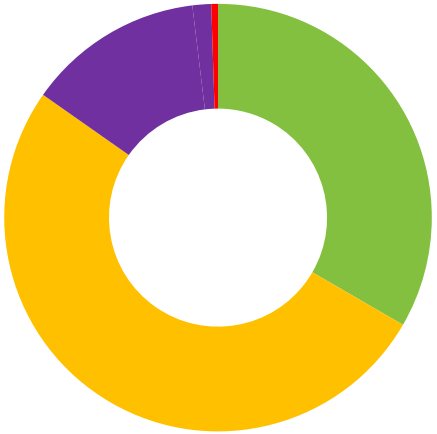
5 214 ha de fourrages

8 031 ha de grandes cultures

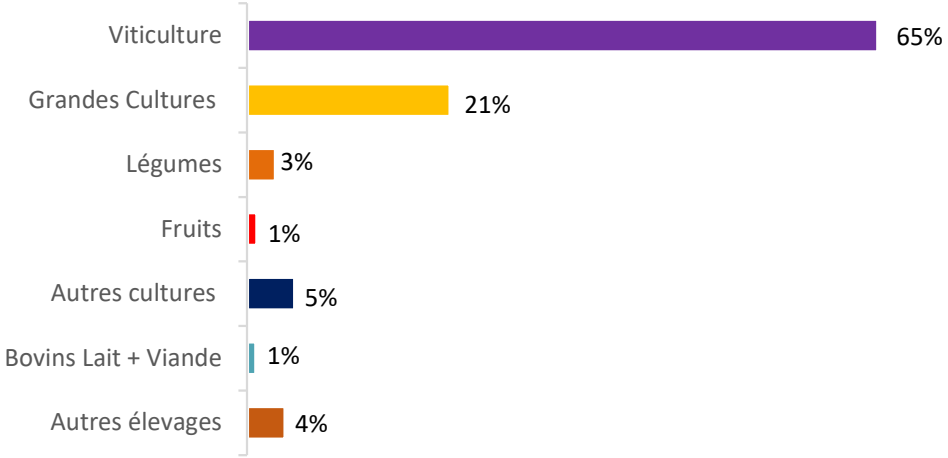
221 ha de vignes

79 ha de légumes

2 085 ha de vergers

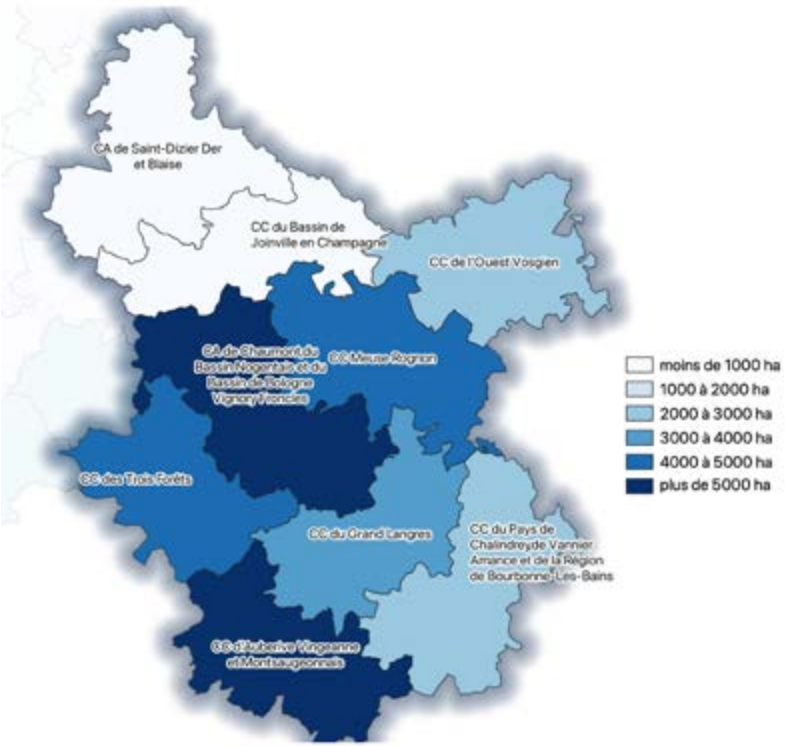


ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE LA MARNE



CHIFFRES DE LA HAUTE-MARNE

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

240

FERMES ENGAGÉES EN BIO

13,2 %

DES FERMES HAUT-MARNAISES

+ 23 %

EN 1 AN
+ 45 fermes en 1 an
+ 140 fermes en 5 ans
+ 186 fermes en 10 ans

SURFACES

28 900 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
8 838 HA
EN CONVERSION

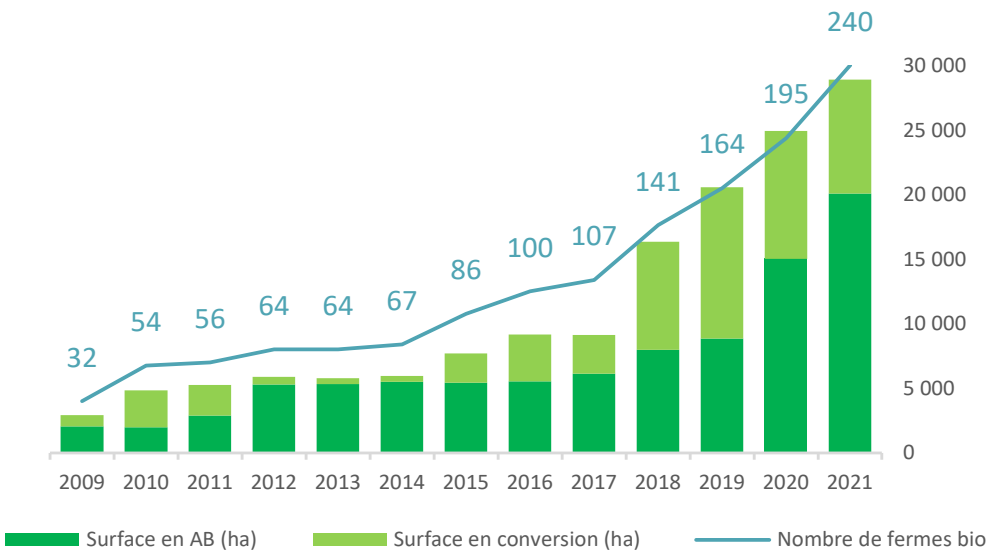
9,6 %

DES SURFACES AGRICOLES HAUT-MARNAISES EN BIO ET EN CONVERSION

+ 16 %

EN 1 AN
+ 3 977 ha en 1 an
+ 19 754 ha en 5 ans
+ 23 639 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

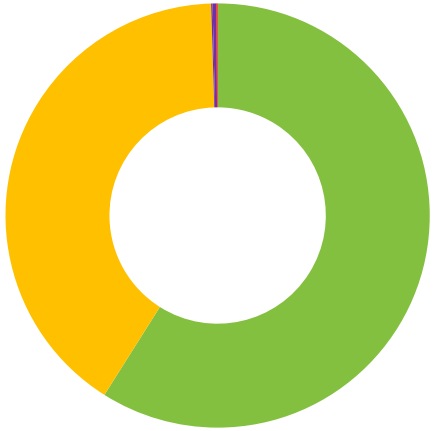
16 582 ha de fourrages

11 403 ha de grandes cultures

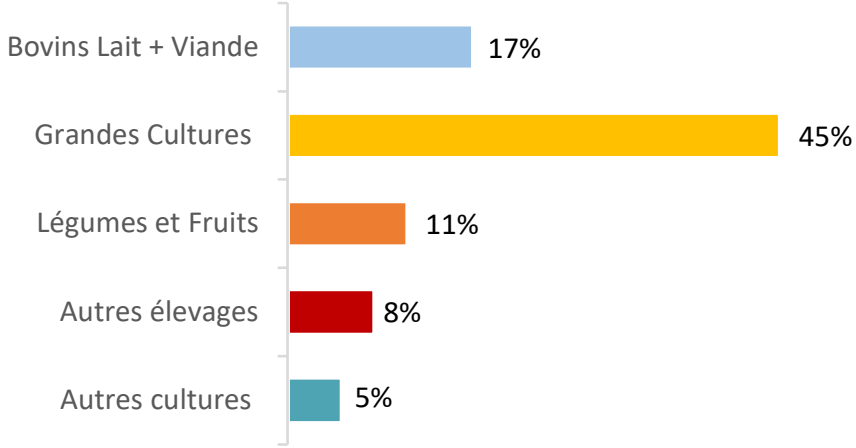
81 ha de vignes

26 ha de légumes

31 ha de vergers

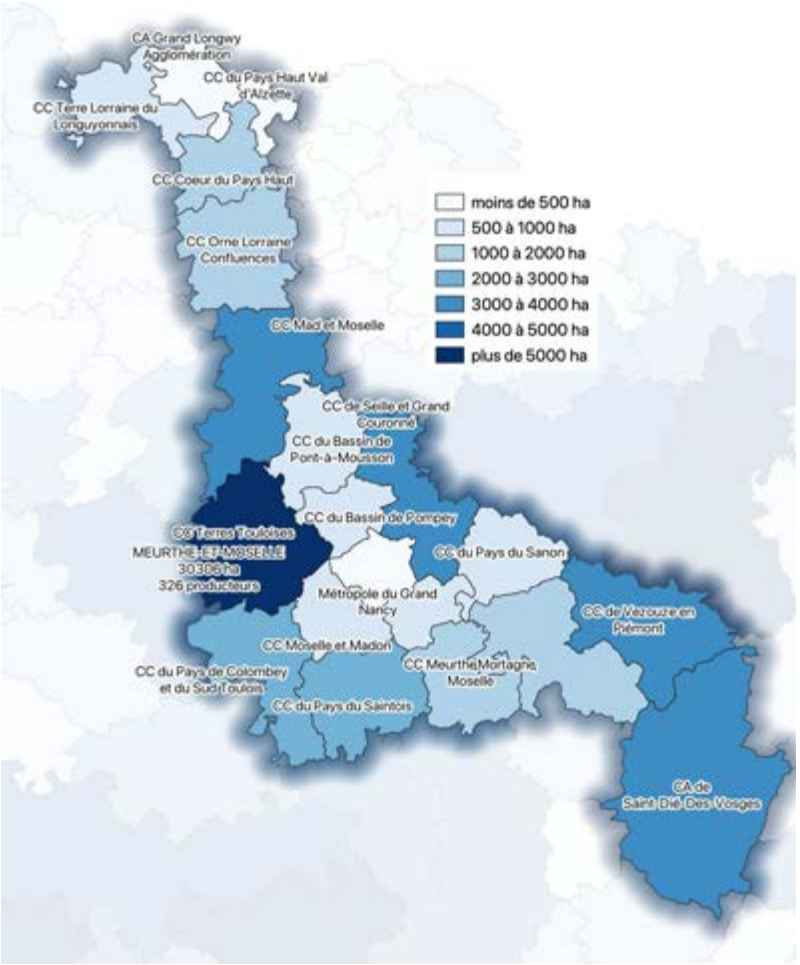


ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE HAUTE-MARNE



CHIFFRES DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

326

FERMES ENGAGÉES EN BIO

15,3 %

DES FERMES DE MEURTHE-ET-MOSELLE

+ 7,6 %

EN 1 AN
+ 23 fermes en 1 an
+ 170 fermes en 5 ans
+ 251 fermes en 10 ans

SURFACES

30 306 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
7757 HA
EN CONVERSION

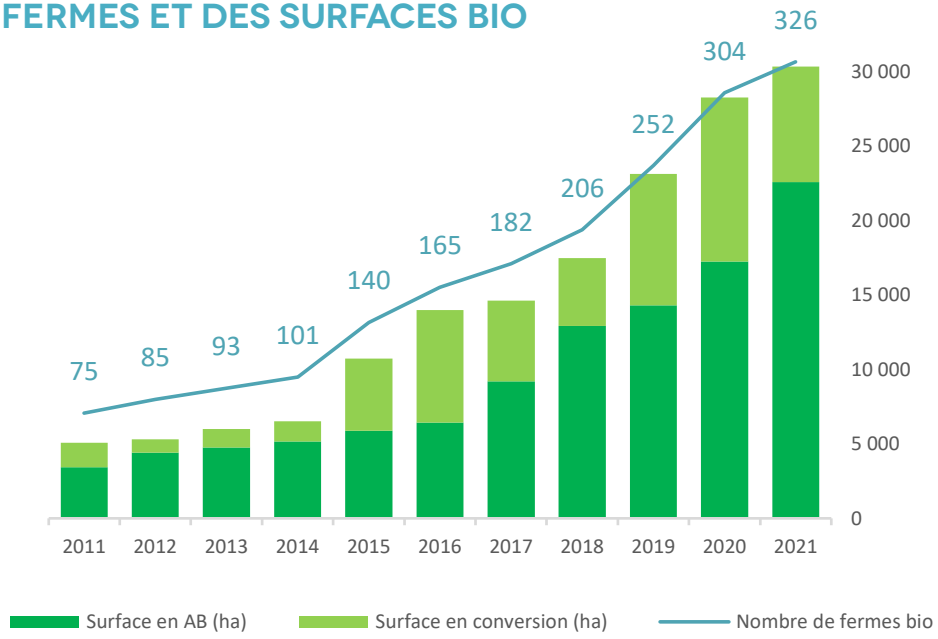
11,2 %

DES SURFACES AGRICOLES DE MEURTHE-ET-MOSELLE EN BIO ET EN CONVERSION

+ 7,3 %

EN 1 AN
+ 2 060 ha en 1 an
+ 16 341 ha en 5 ans
+ 25 231 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

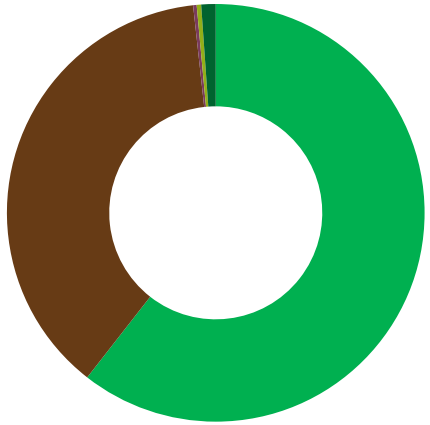
18 216 ha de fourrages

11 345 ha de grandes cultures

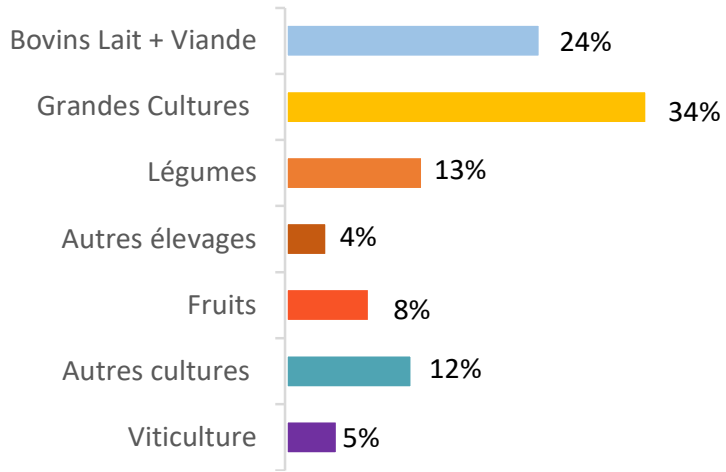
104 ha de vignes

335 ha de légumes

82 ha de vergers

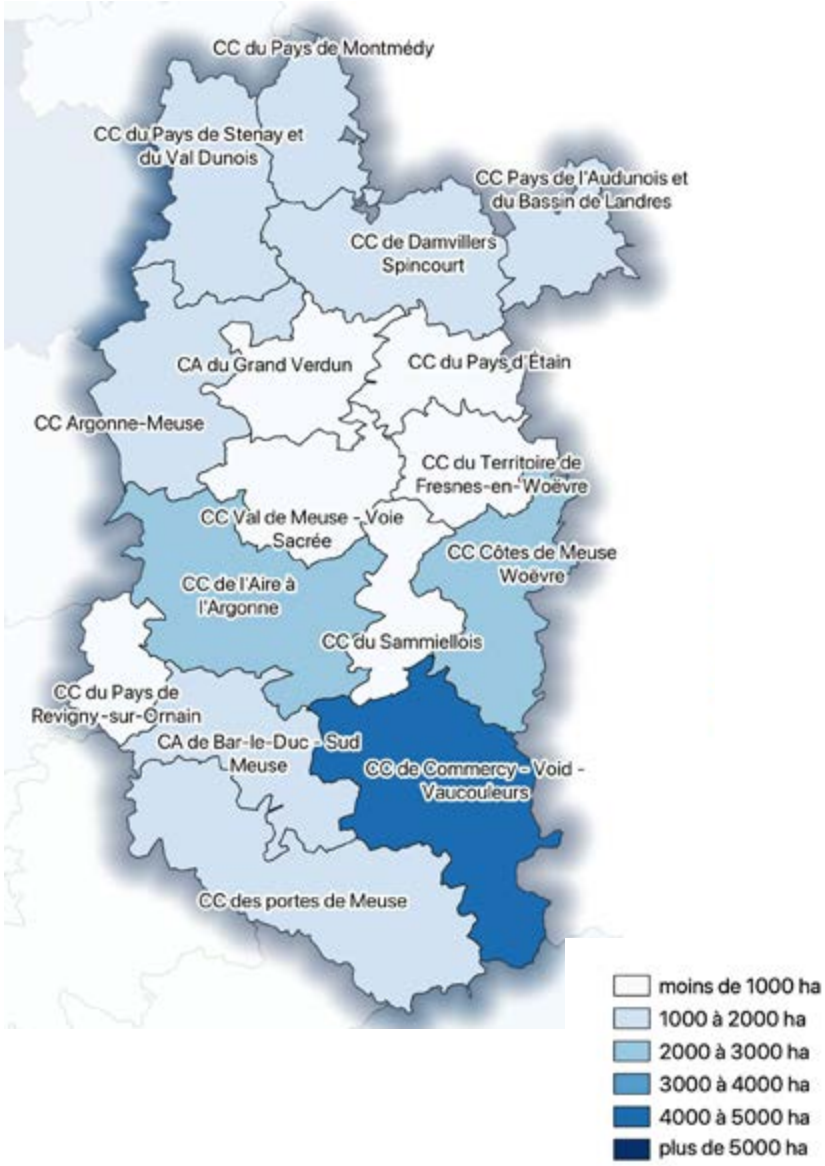


ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE MEURTHE-ET-MOSELLE



CHIFFRES DE LA MEUSE

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

239

FERMES ENGAGÉES EN BIO

10,1 %

DES FERMES DE MEUSE

+ 10,6 %

EN 1 AN
+ 25 fermes en 1 an
+ 126 fermes en 5 ans
+ 179 fermes en 10 ans

SURFACES

21 617 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
6 300 HA
EN CONVERSION

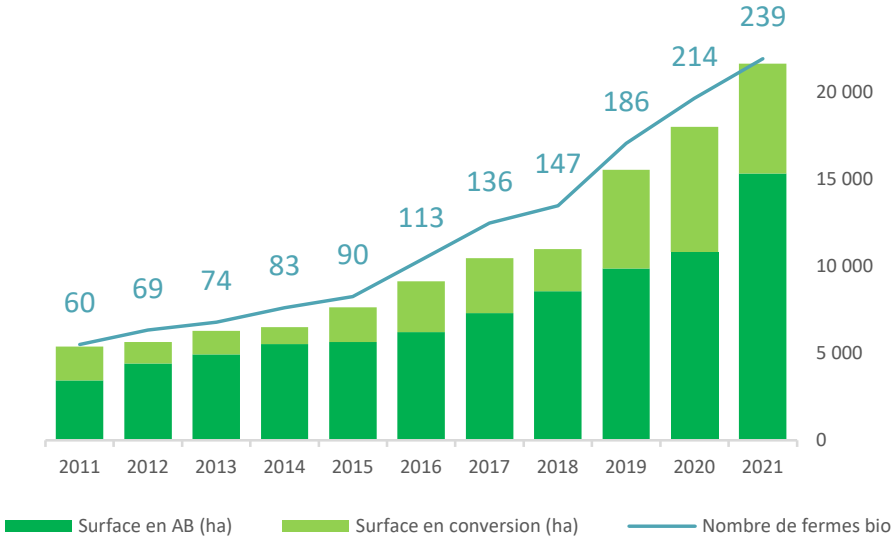
6,6 %

DES SURFACES AGRICOLES DE MEUSE EN BIO ET EN CONVERSION

+ 20,2 %

EN 1 AN
+ 3 630 ha en 1 an
+ 12 479 ha en 5 ans
+ 16 238 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



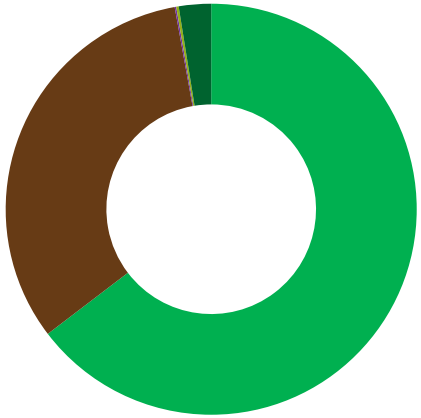
ASSOLEMENT

13 395 ha de fourrages

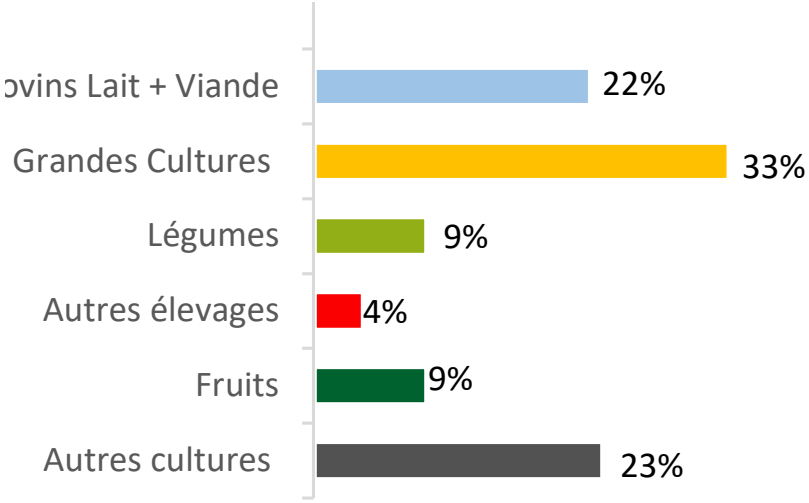
7 140 ha de grandes cultures

42 ha de vignes

639 ha de légumes

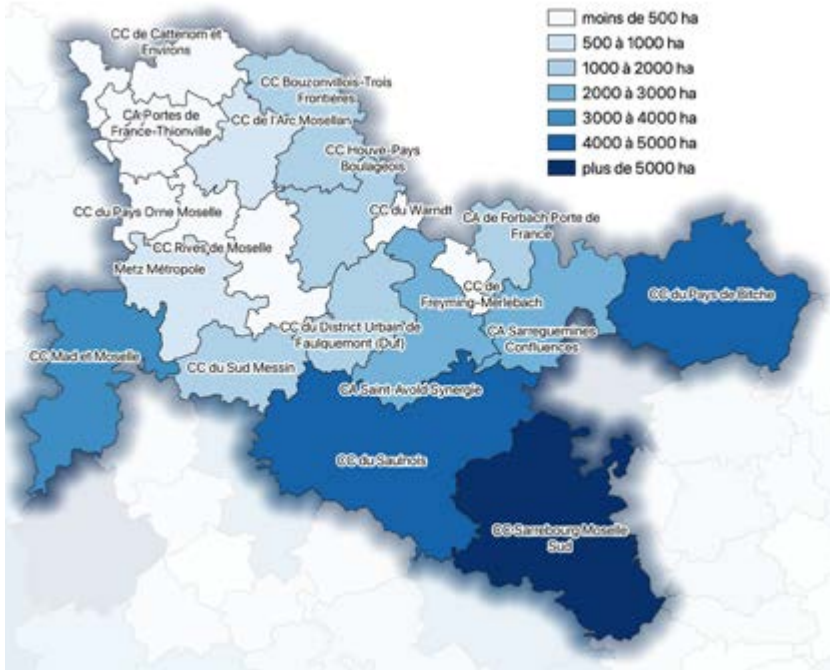


ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE MEUSE



CHIFFRES DE LA MOSELLE

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



FERMES

322

FERMES ENGAGÉES EN BIO

11,1 %

DES FERMES MOSELLANES

+ 6,6 %

EN 1 AN
+ 20 fermes en 1 an
+ 124 fermes en 5 ans
+ 198 fermes en 10 ans

SURFACES

31 332 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
7 029 HA
EN CONVERSION

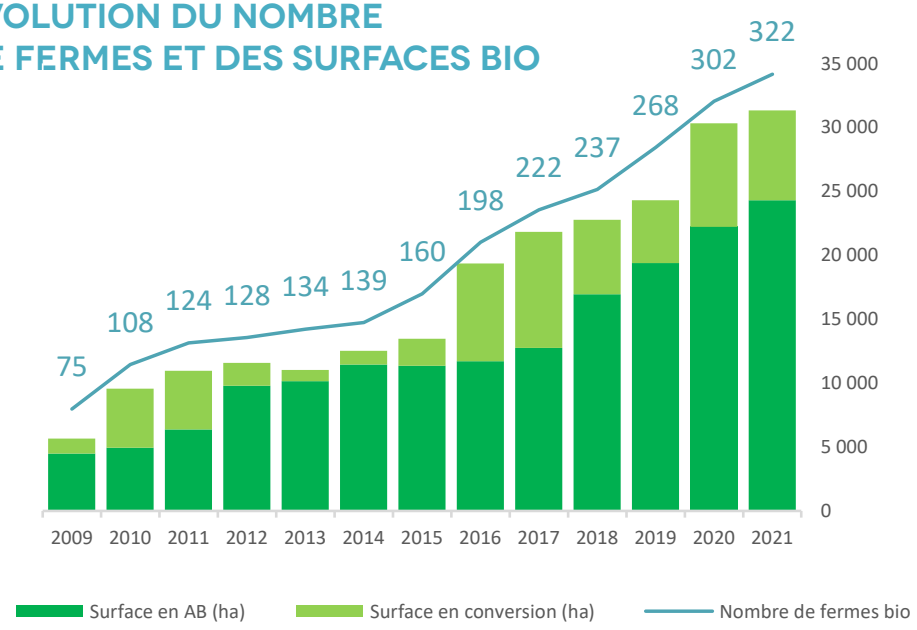
10 %

DES SURFACES AGRICOLES MOSELLANES EN BIO ET EN CONVERSION

+ 3,3 %

EN 1 AN
+ 1 010 ha en 1 an
+ 11 978 ha en 5 ans
+ 20 374 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

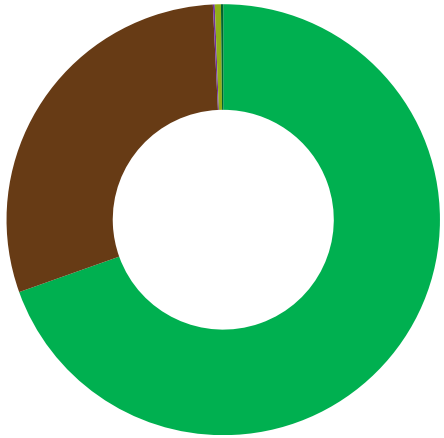
21 598ha de fourrages

9 219 ha de grandes cultures

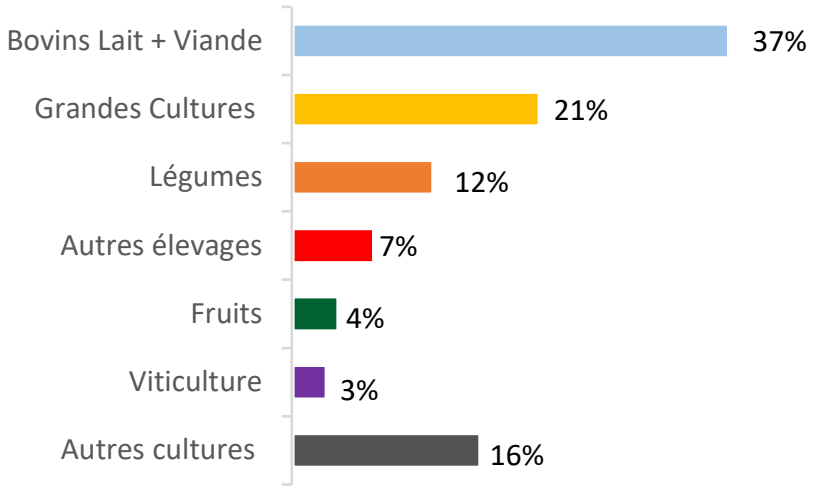
142 ha de vignes

53 ha de légumes

43 ha de vergers



ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DE MOSELLE



CHIFFRES DES VOSGES

FERMES

362

FERMES ENGAGÉES EN BIO

16,9 %

DES FERMES VOSGIENNES

+ 8,1 %

EN 1 AN
+ 27 fermes en 1 an
+ 116 fermes en 5 ans
+ 196 fermes en 10 ans

SURFACES

28 342 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
4 064 HA
EN CONVERSION

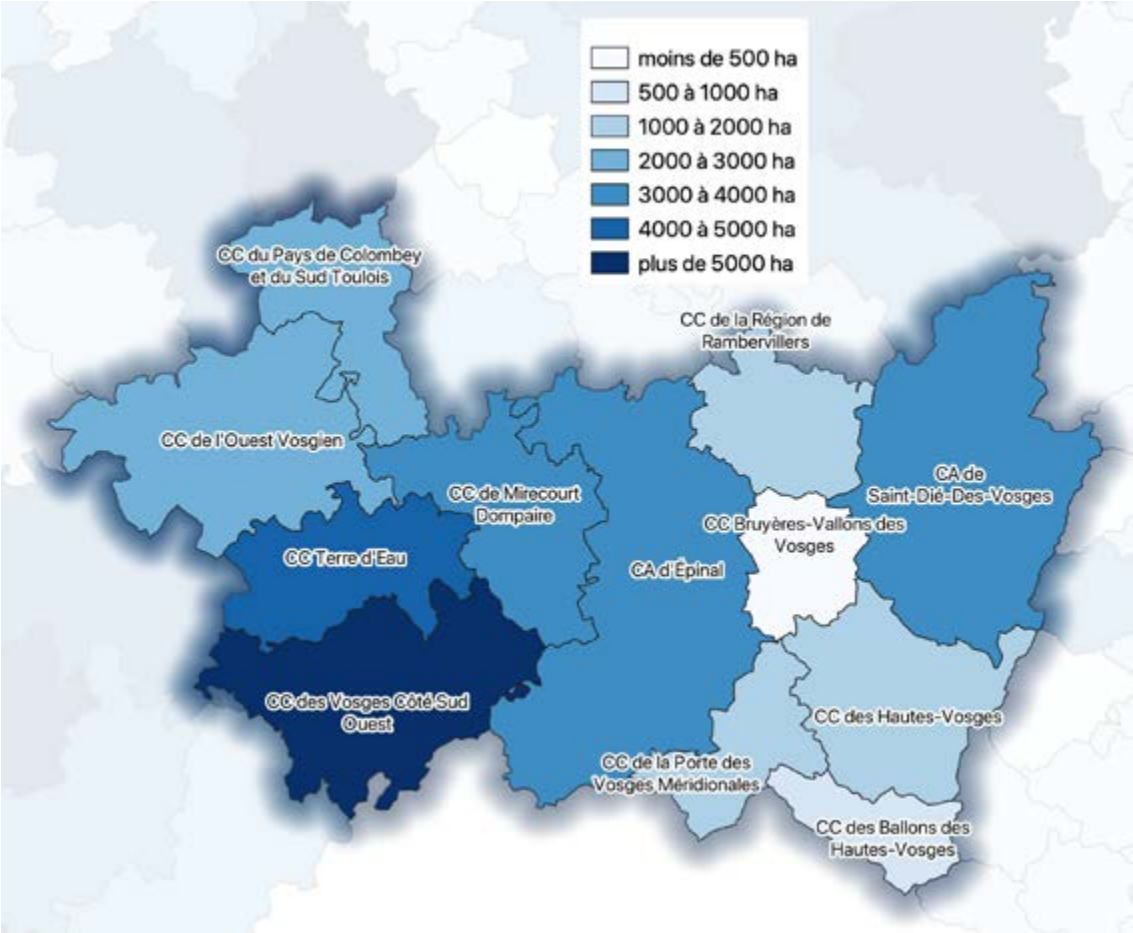
12,8 %

DES SURFACES AGRICOLES DES VOSGES EN BIO ET EN CONVERSION

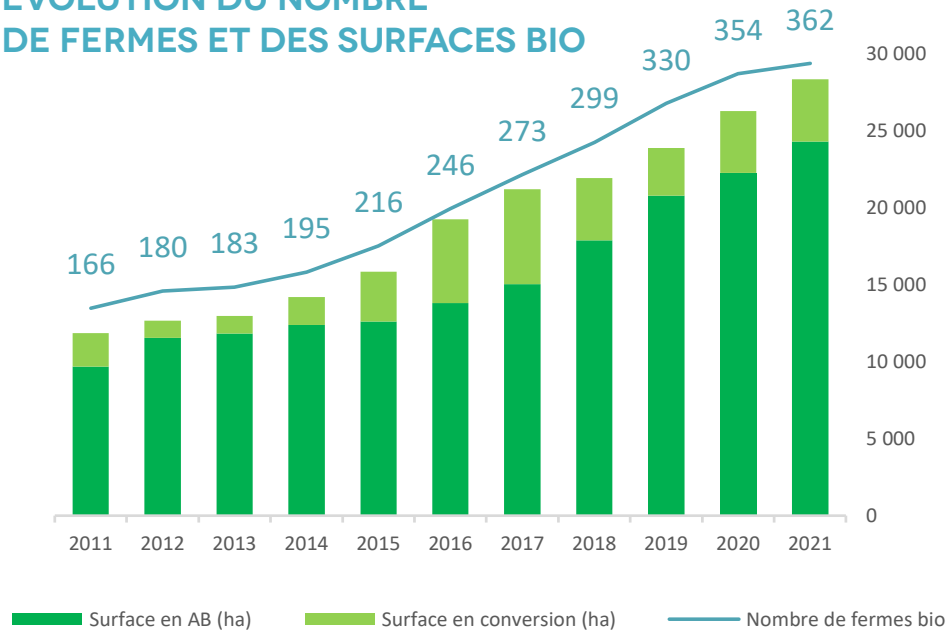
+ 7,9 %

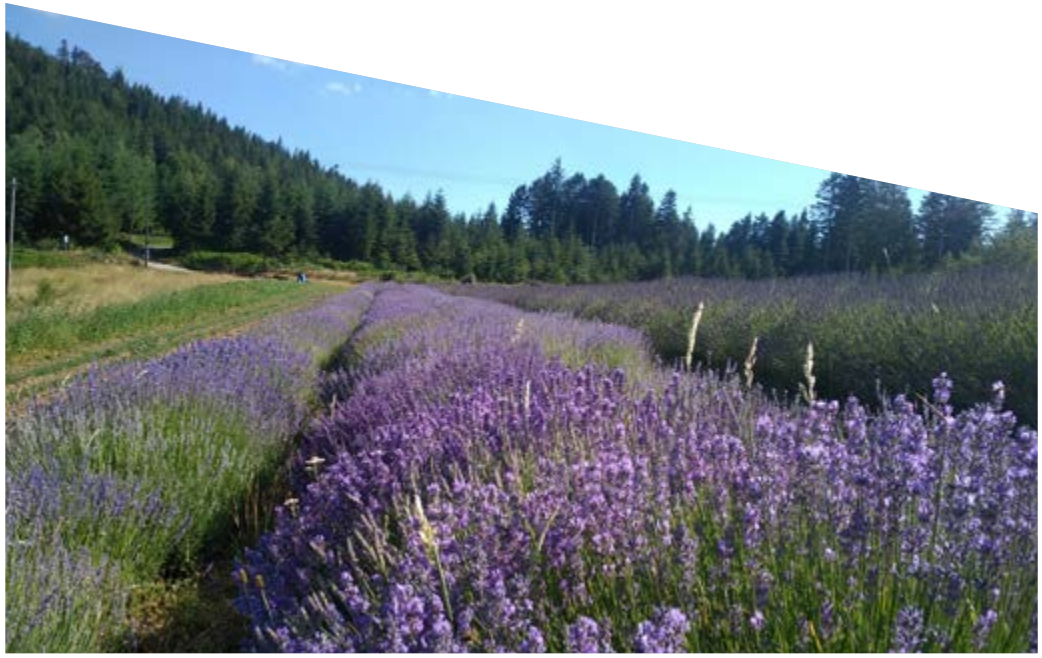
EN 1 AN
+ 2 074 ha en 1 an
+ 9 117 ha en 5 ans
+ 16 503 ha en 10 ans

SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO





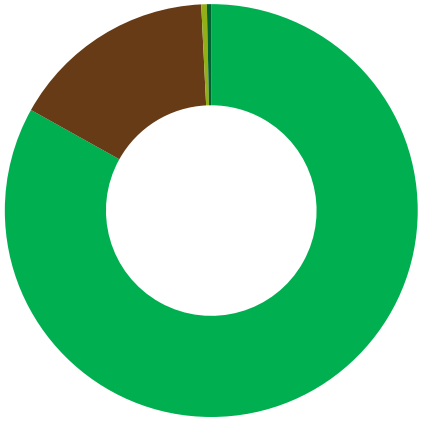
ASSOLEMENT

23 322 ha de fourrages

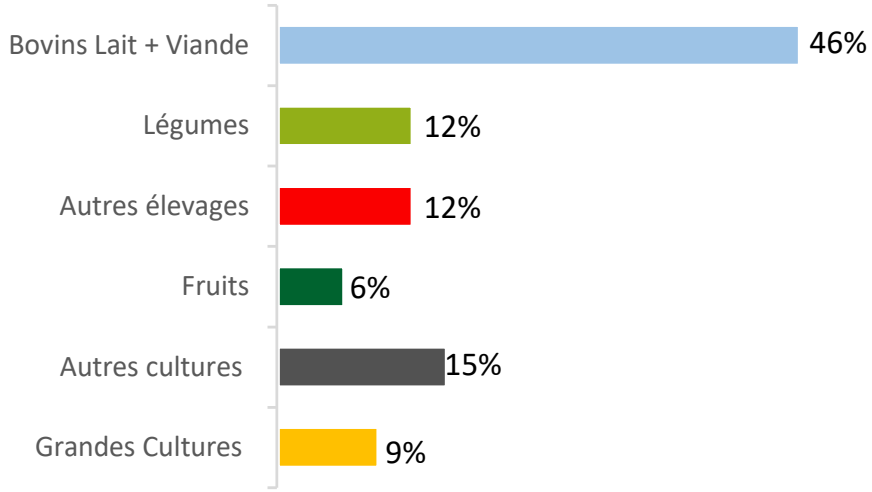
4 525 ha de grandes cultures

122 ha de vignes

96 ha de légumes



ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO DES VOSGES



CHIFFRES ALSACE

FERMES

1 240

FERMES ET DOMAINES ENGAGÉS EN BIO

13,7 %

DES FERMES ALSACIENNES

+ 10,3 %

EN 1 AN

+ 116 fermes en 1 an
+ 604 fermes en 5 ans
+ 704 fermes en 10 ans

SURFACES

37 558 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
8 496 HA
EN CONVERSION

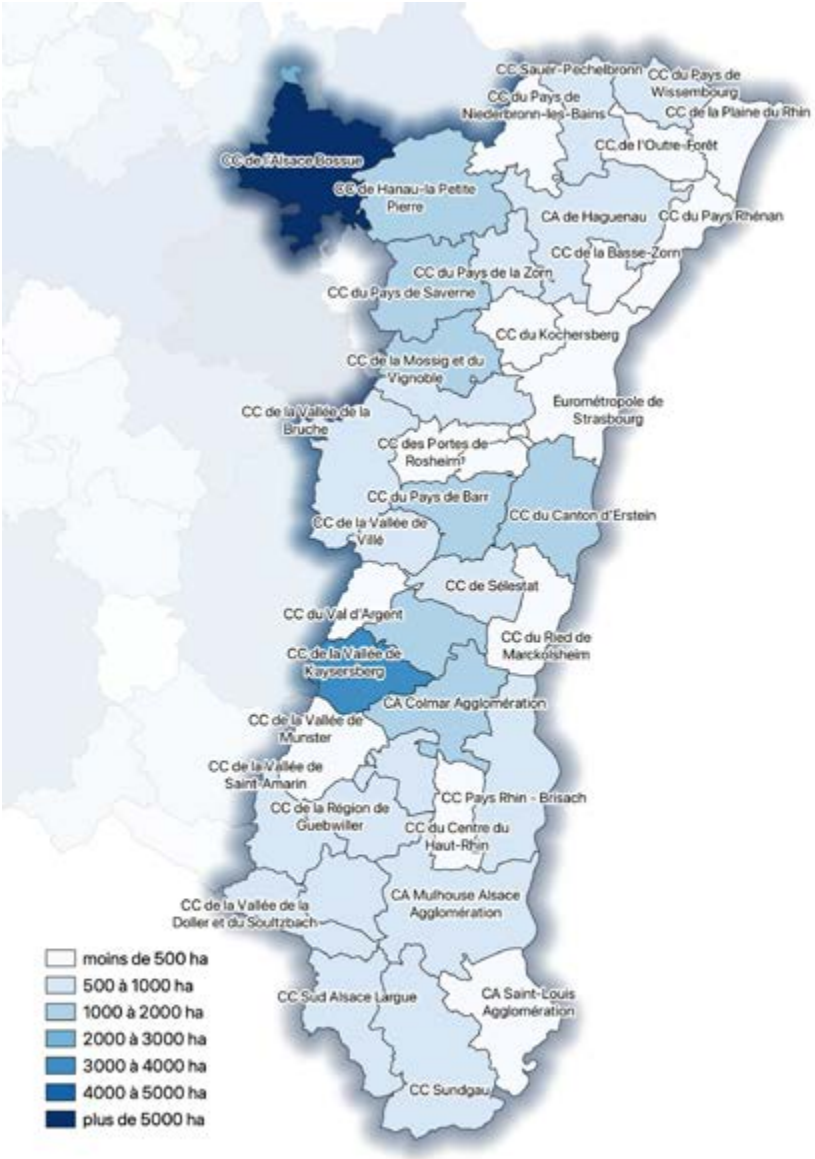
11,3 %

DE LA SAU D'ALSACE

+ 7,3 %

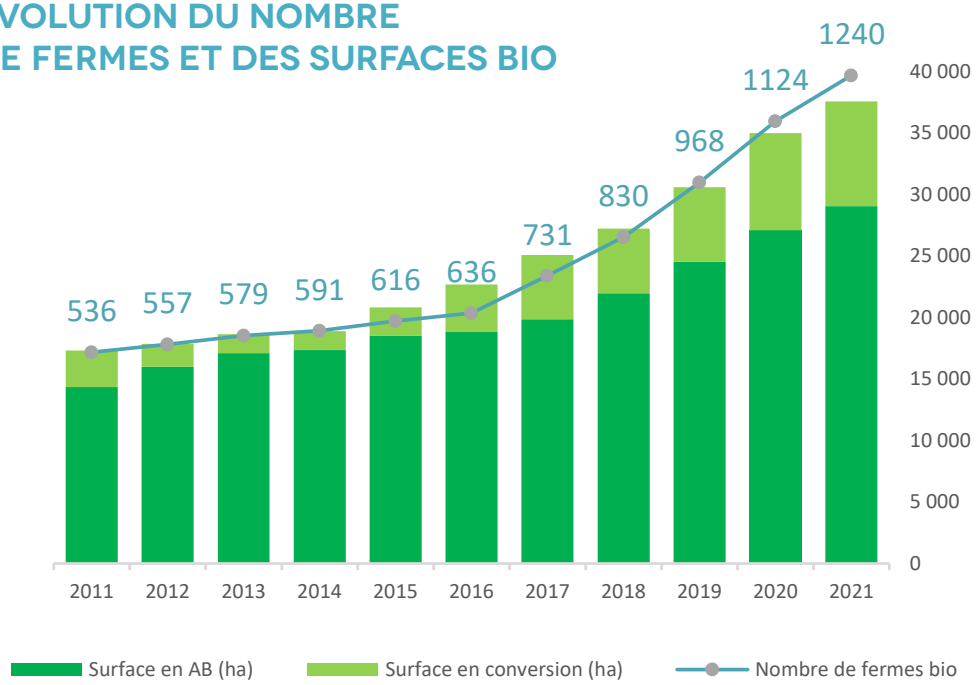
EN 1 AN

+ 2 557 ha en 1 an
+ 14 898 ha en 5 ans
+ 20 262 ha en 10 ans



SURFACES EN BIO PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



ASSOLEMENT

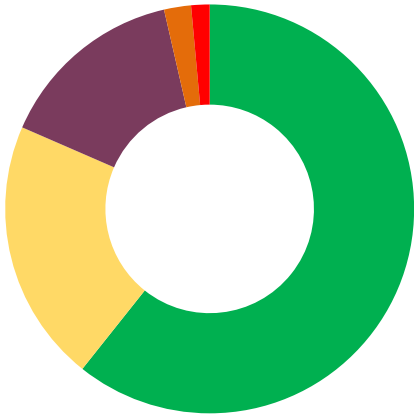
22 197 ha de fourrages

7 618 ha de grandes cultures

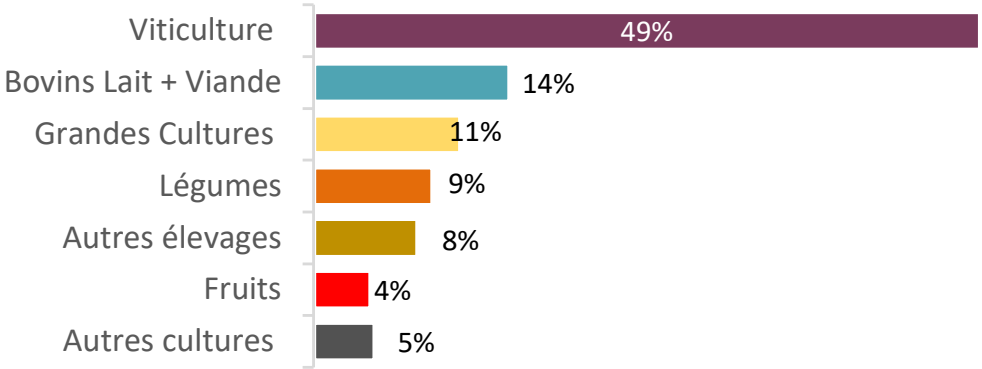
5 443 ha de vignes

780 ha de légumes

532 ha de vergers



ORIENTATION PRINCIPALE DES FERMES BIO ALSACE



CHIFFRES
PAR SECTEUR DE PRODUCTIONS

FRUITS ET PETITS FRUITS

FERMES

614

FERMES CULTIVENT DES FRUITSBIO

+ 10,8 %

EN 1 AN
+ 60 fermes en 1 an
+ 272 fermes en 5 ans
+ 400fermes en 10 ans

SURFACES

1 883 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
640 HA
EN CONVERSION

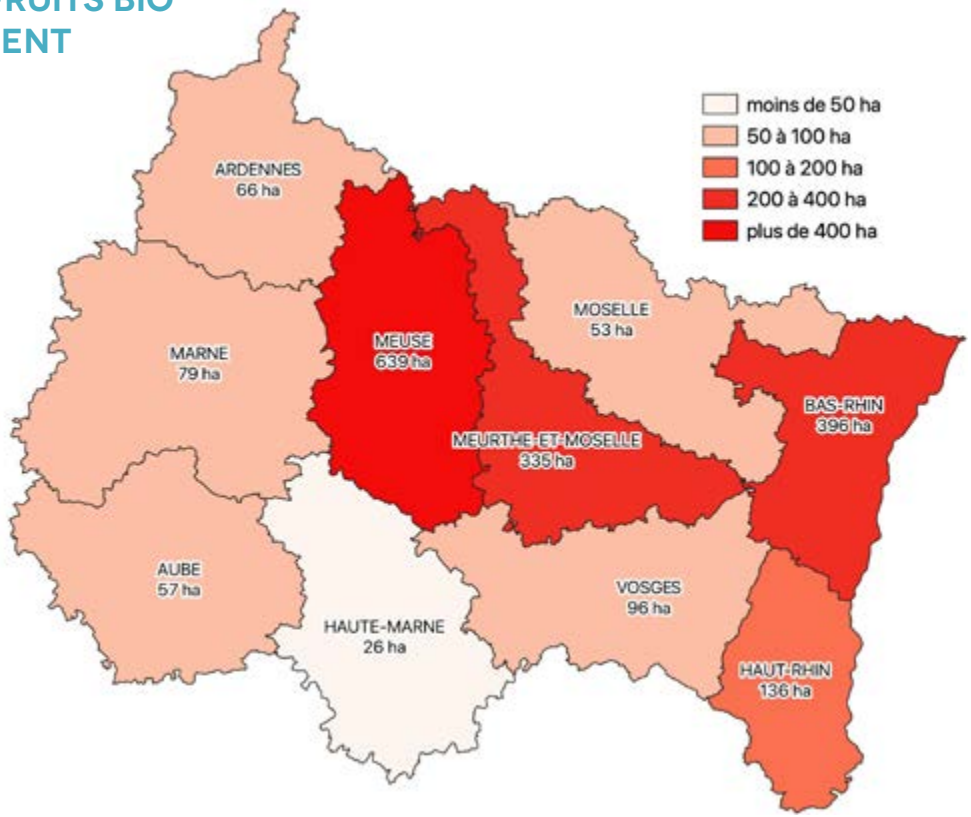
26 %

DE LA SURFACE EN FRUITS DE LA RÉGION GRAND EST

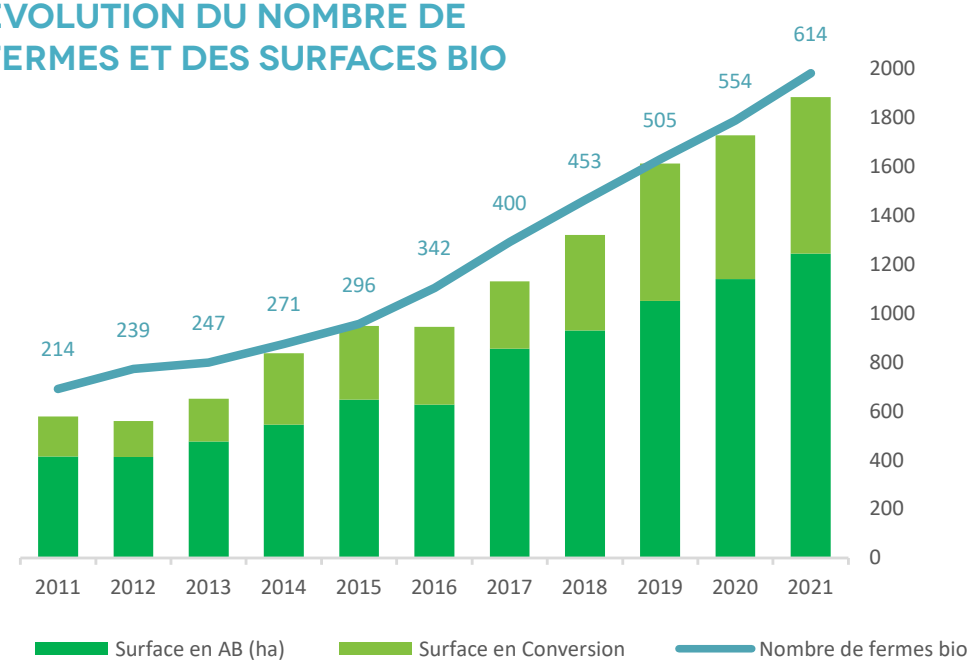
+ 9 %

EN 1 AN
+ 156 ha en 1 an
+ 939 ha en 5 ans
+ 1 306 ha en 10 ans

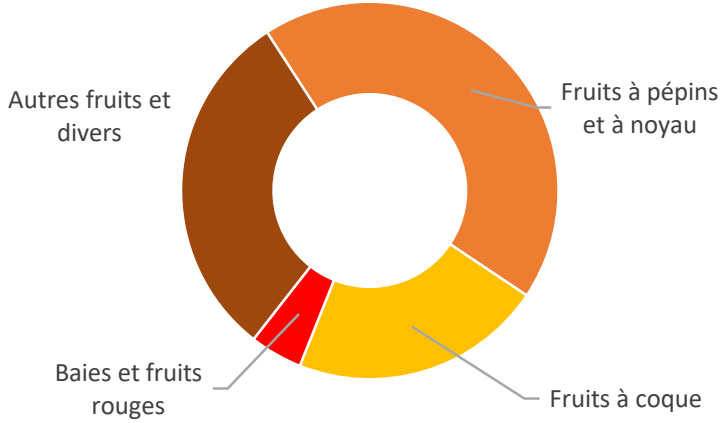
SURFACES EN FRUITS BIO PAR DÉPARTEMENT



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



SURFACE DES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS DE FRUITS BIO



GRANDES CULTURES

FERMES

1 580

FERMES CULTIVENT DES GRANDES CULTURES BIO

+ 11,3 %

EN 1 AN
+ 161 fermes en 1 an
+ 765 fermes en 5 ans
+ 1 109 fermes en 10 ans

SURFACES

75 460 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
23 492 HA
EN CONVERSION

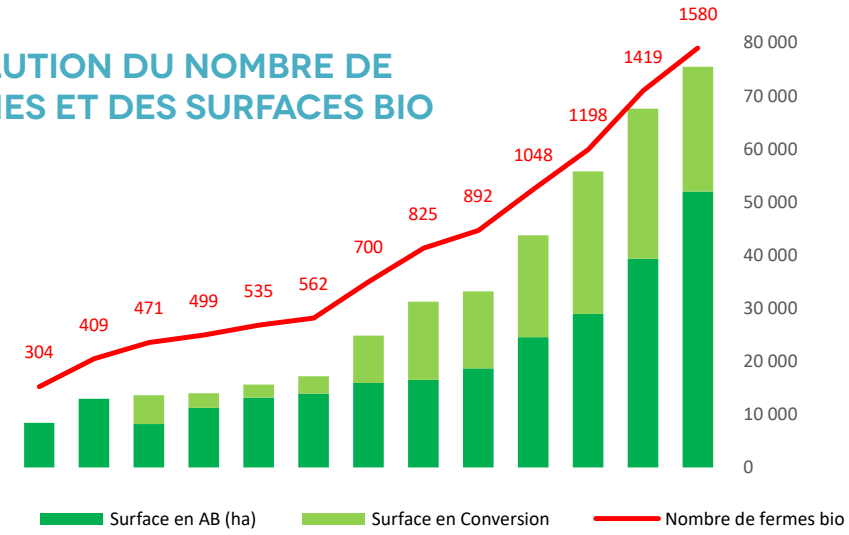
4,5 %

DE LA SURFACE BIO DE LA RÉGION GRAND EST

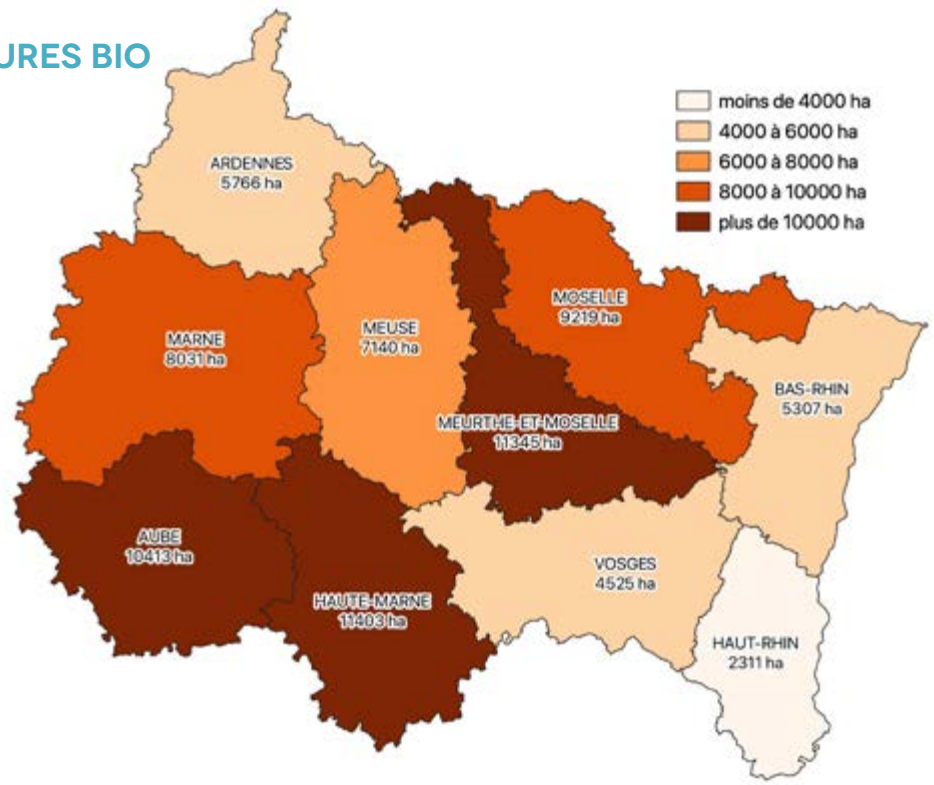
+ 11,7 %

EN 1 AN
+ 7 907 ha en 1 an
+ 44 250 ha en 5 ans
+ 61 885 ha en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



SURFACE EN GRANDES CULTURES BIO PAR DÉPARTEMENT



« La campagne 2021 a été marquée par des conditions climatiques qui ont engendré des complications tant au niveau de la production des cultures en elle-même qu'en terme de récolte et de séchage des produits de fin d'été.

Globalement, la qualité des céréales a été très moyenne, avec des répercussions par exemple sur l'orge avec des difficultés de germination et sur les blés meuniers avec des qualités boulangères bien en dessous des normes.

Il est à noter que les aspects visuels des produits n'étaient pas du tout dans les normes ce qui a exigé une rigueur supplémentaire dans les tris (notamment pour les lentilles).

La récolte des protéagineux a elle aussi été très compliquée avec des rendements très décevants.

Pour la première année, les volumes des blés meuniers ont dépassé les capacités d'absorption des marchés classiques.

L'export a pu détendre le marché suite aux événements Ukrainiens. La vigilance doit être de mise sur l'adaptation de l'offre à la demande.

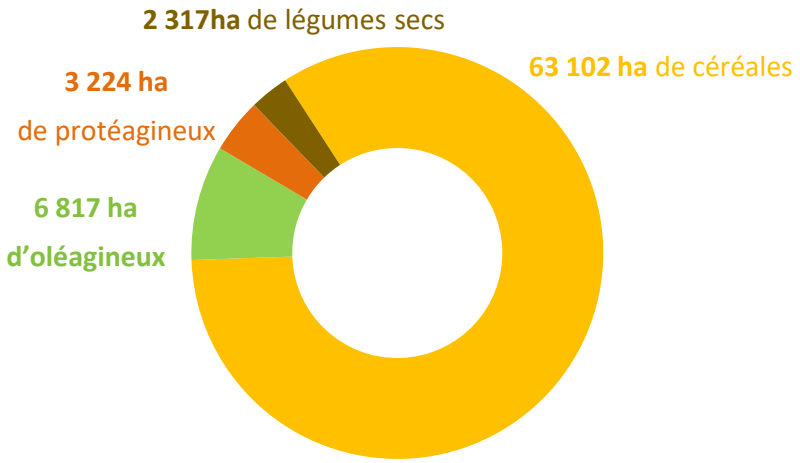
Quelques réflexions et quelques éléments sont à retenir de ces situations. Les difficultés rencontrées lors des chantiers de récolte, la maitrise de la qualité des grains et le séchage doivent être des éléments essentiels à prendre en compte par chaque maillon de la filière en commençant à la ferme. La sécurité s'acquière par la préparation aux difficultés.

Concernant les volumes, l'ensemble du monde de la bio doit se parler et surtout chercher à adapter les volumes à travers les assolements, à travers la communication permanente vers les consommateurs et pour finir vers les décideurs politiques.

L'augmentation des surfaces en Bio ne peut être sereine que par la conquête de nouvelles parts de marché que ce soit à travers des produits alimentaires de base mais aussi dans un deuxième temps vers de potentielles exportations. »

François MARCHAND
Administrateur Bio en Grand Est - Référent Grandes Cultures

SURFACES DES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS (EN HA)



VITICULTURE ALSACIENNE

DOMAINES

662

VITICULTEURS ENGAGÉS EN BIO

26,5 %

DES VITICULTEURS ALSACIENS

+ 11,2 %

EN 1 AN
+ 37 domaines en 1 an

SURFACES

5 443 HA

ENGAGÉS EN BIO EN CONVERSION

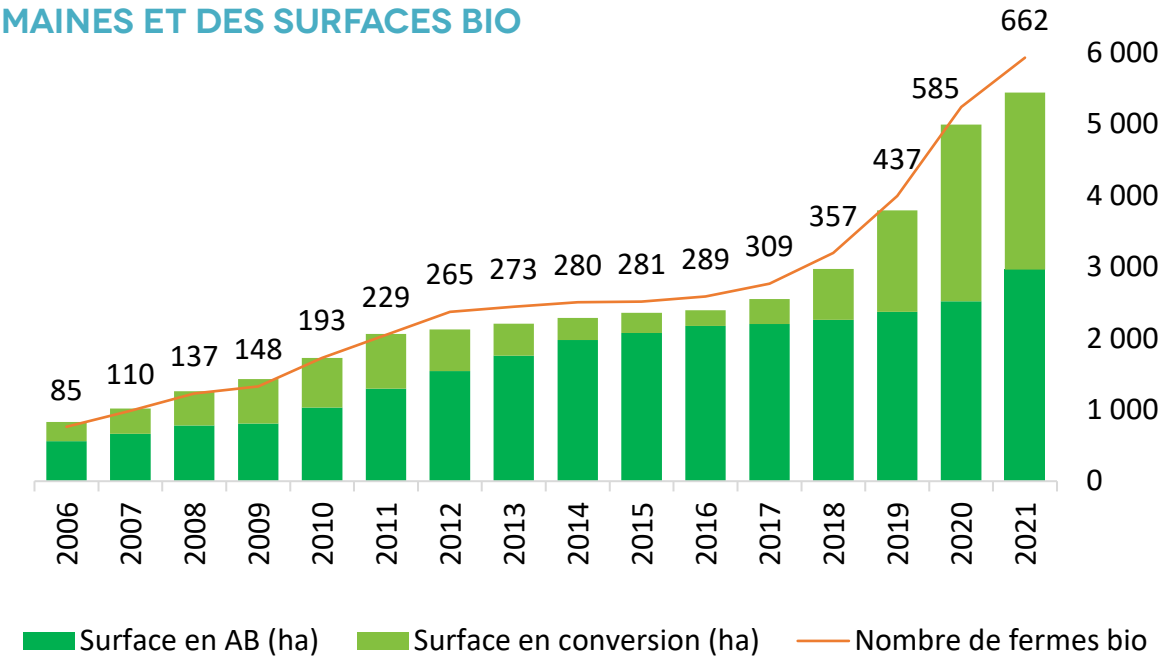
34,6 %

DE LA SURFACE VITICOLE ALSACIENNE

+ 7 %

EN 1 AN
+ 354 ha en 1 an

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DOMAINES ET DES SURFACES BIO



HAUT-RHIN
359 domaines engagés en bio
+ 30 en 2021
2 920 hectares conduits en bio
+ 139 ha en 2021

BAS-RHIN
303 viticulteurs engagés en bio
+ 37 en 2021
2 523 hectares conduits en bio
+ 215 ha en 2021

« 2021 un millésime « petit en volume » qui offrira des vins frais et légers.

En s'inspirant des données de l'interprofession, on constate chez les producteurs bio une disparité entre le Haut Rhin et le Bas Rhin, due aux précipitations. Les pertes de récolte ont bien sûr été plus importantes en viticulture bio que chez les viticulteurs en conventionnels, et je pense aux collègues qui pour certains ont perdu jusqu'à 80 % de leur volume suite aux aléas climatiques et à la forte pression sanitaire.

Dans le cadre d'une enquête sur le mildiou, conduite en 2021 par Bio en Grand Est auprès des viticulteurs bio alsaciens, sur les 88 réponses, 97% ont connu des pertes et plus d'un tiers des viticulteurs ont perdu au moins 50% de leur récolte.

Les plus grosses pertes ont été relevées dans le Haut-Rhin.

Tous les cépages du vignoble ont été touchés mais il ressort que les pinots ont été les plus atteints

La quantité de cuivre métal utilisé sur la saison a été de 3,4 Kg de Cu/ha en moyenne pour l'ensemble des répondants.

Cette année, difficile sur le plan de la maitrise sanitaire en bio, a peut-être conduit au ralentissement des conversions bio observé en 2021 en viticulture.

Un millésime aux conditions climatiques très particulières d'ailleurs observées tout au long de l'année avec pour conséquence de petits rendements.

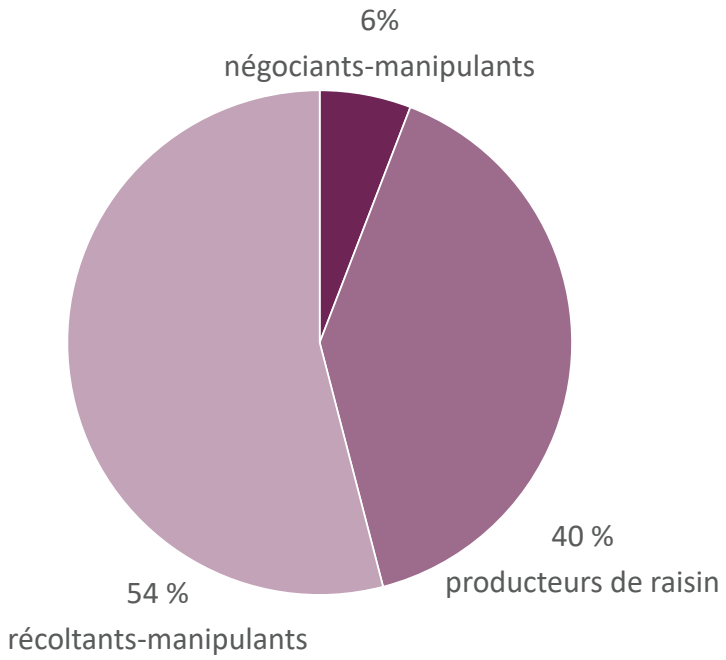
En 2021 le cycle végétatif fut tout sauf « un long fleuve tranquille ». La patience des producteurs a été mise à rude épreuve avec un enchainement de périodes de gel, de pluies intenses et heureusement pour finir un temps chaud et sec en août et en septembre.

Le millésime se caractérise par une belle acidité, et une fraicheur comme toujours cépage par cépage. Le Riesling a une belle structure, peu de muscat croquant et légers, les Gewurztraminer sont un peu moins aromatiques, les Pinot Noir légers et fruités

A noter, un point positif en 2021, la viticulture alsacienne renoue avec la reprise des marchés à l'export et le marché français reste un atout pour les producteurs bio d'Alsace. »

Martine BECKER
Administratrice Bio en Grand Est - Référente viticulture Alsace

CATÉGORIES DE VITICULTEURS



VITICULTURE CHAMPENOISE

« La campagne 2021 en Champagne a été la pire depuis 35 ans, combinaison de gelées tardives (impactant 20 à 30 % du rendement), et d'attaques extraordinairement virulentes de mildiou liées au printemps humide, et pluvieux. 2022 est aux antipodes, avec des conditions très sèches, sans incidents majeurs, et un très beau potentiel de récolte. Ce qui laisse augurer d'une vendange qualitative et quantitative, dont les viticulteurs bio champenois ont bien besoin !

Suite à deux années en demi-teinte due à la période covid, la filière Champagne se porte aujourd'hui très bien malgré la conjoncture, et le contexte d'inflation marquée.

La filière bio n'est pas en reste puisque la demande reste supérieure à l'offre que ce soit pour l'achat de raisins ou de bouteilles.

L'accompagnement vers la conversion bio se poursuit via l'AMI filière Champagne biologique et ses partenaires. On constate ainsi une dynamique de conversion importante depuis 3 ans grâce à des animations conversion et de l'accompagnement règlementaire. Le projet s'intéresse également à la pérennisation des conversions face au dérèglement climatique, en proposant également des Vignes Bio Ouvertes à thématiques techniques.

Les pourcentages de domaines et de surfaces sont variables selon les départements de l'AOC, il serait intéressant d'utiliser cette donnée pour adapter les actions à chaque territoire (par exemple plus d'actions de pérennisation et accompagnement technique dans la Marne, de sensibilisation et accompagnement à la conversion dans l'Aisne).

Cependant, malgré la bonne santé de la filière, la viticulture bio champenoise semble conserver de bonnes perspectives d'évolution, représentant désormais plus de 6 % de la surface AOC, soit environ 2700 ha.

J'engage, quant à moi, ma 14ème campagne en bio. Après avoir vécu ma pire récolte depuis la première en 2009, 2022 s'annonce la meilleure, belle illustration des à-coups climatiques de plus en plus violents que nous endurons. Alterner le pire et le meilleur, accepter ce que la nature nous donne, c'est le cap que la bio m'a permis de passer. Ce millésime nous offre un répit très appréciable et me conforte dans mon choix de cette viticulture plus respectueuse, la seule à même de limiter les effets pervers du réchauffement climatique, et de favoriser la biodiversité. »

Jérôme BOURGEOIS
Administrateur Bio en Grand Est
Représentant de l'Association des Champagnes Biologiques

DOMAINES*

598

VITICULTEURS ENGAGÉS EN BIO

3,9 %

DES VIGNERONS CHAMPENOIS

SURFACES*

2 751HA

ENGAGÉS EN BIO DONT

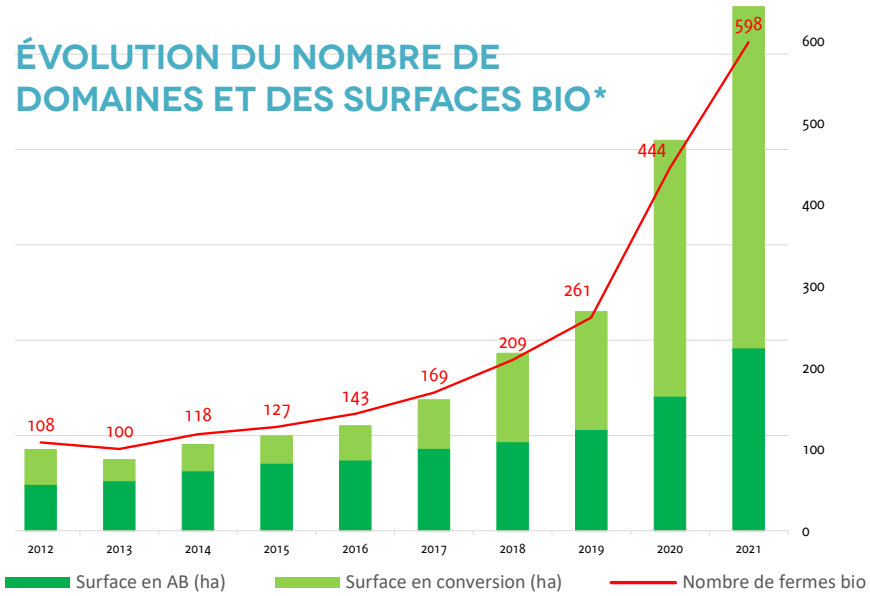
1 790 HA

EN CONVERSION

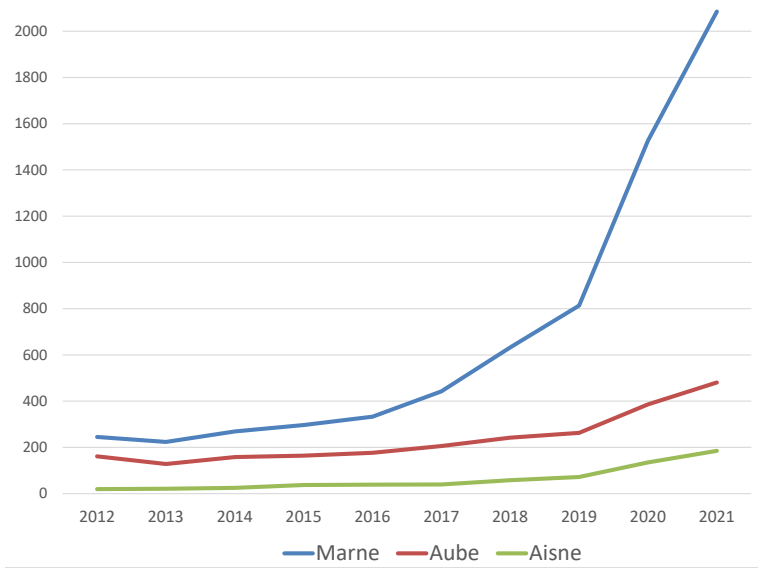
8 %

DE LA SURFACE VITICOLE CHAMPENOISE

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DOMAINES ET DES SURFACES BIO*



EVOLUTION DES SURFACES BIO EN CHAMPAGNE ENTRE 2012 ET 2020

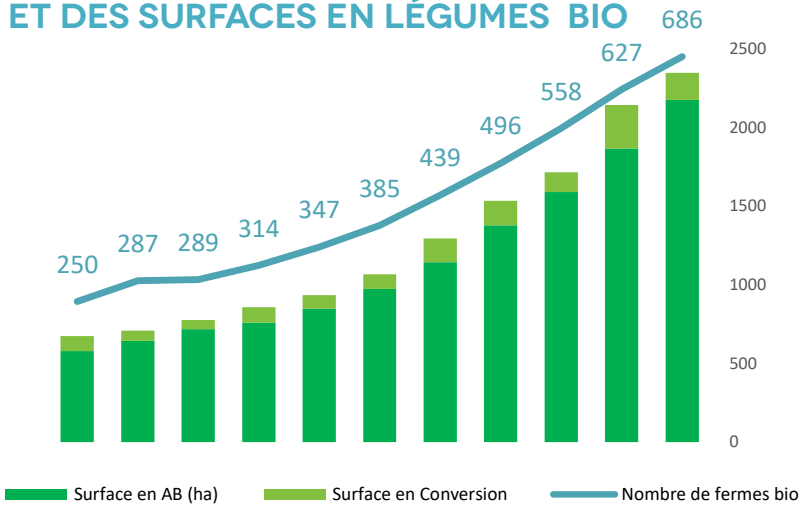


AUBE	MARNE	AISNE
116 viticulteurs engagés en bio	**440 domaines engagés en bio**	**42 viticulteurs engagés en bio**
+ 28 en 2021	+ 113 en 2021	+ 13 en 2021
481 hectares conduits en bio	**2 085 hectares conduits en bio**	**185 hectares conduits en bio**
+ 95 ha en 2021	+ 558 ha en 2021	+ 50 ha en 2021

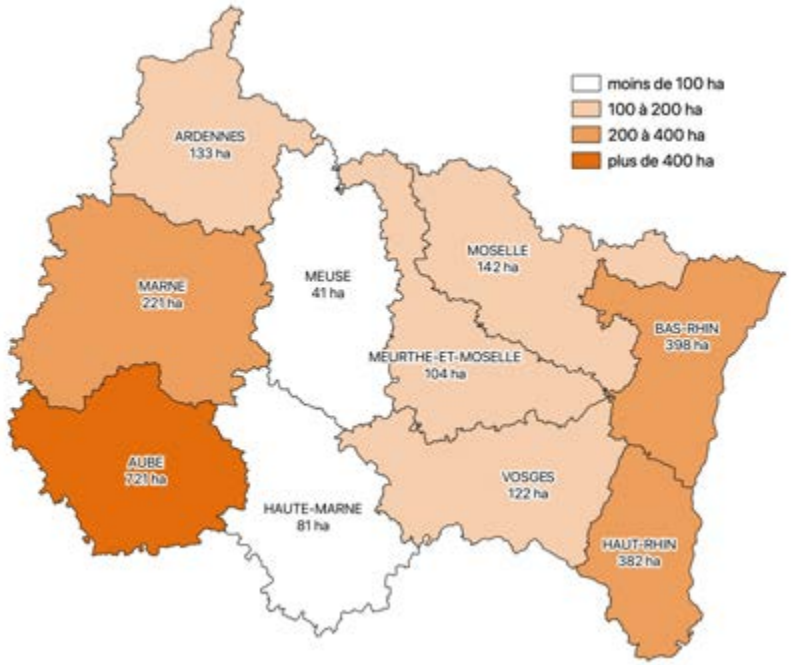
* Les données présentées ici correspondent à la zone de l'AOC Champagne (départements de la Marne et de l'Aube) ; Ne sont pas prises en compte les données de l'Aisne

LÉGUMES

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES EN LÉGUMES BIO



SURFACES EN LÉGUMES BIO PAR DÉPARTEMENT



FERMES

686

FERMES CULTIVENT DES LÉGUMES BIO

+ 9,4 %

EN 1 AN
+ 59 fermes en 1 an
+ 301 fermes en 5 ans
+ 436 fermes en 10 ans

SURFACES

2 345 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
172 HA
EN CONVERSION

8,3 %

DE LA SURFACE LÉGUMIÈRE DU GRAND EST

+ 9,5 %

EN 1 AN
+ 203 ha en 1 an
+ 1 280 ha en 5 ans
+ 1 672 ha en 10 ans

« La dynamique d'installation en maraîchage biologique ne faiblit pas et reste soutenue. Notons tout de même les difficultés à venir pour les futures installations cumulant à la fois une augmentation du coût de l'installation suite à l'inflation et à une diminution de leur Dotation Jeune Agriculteur.

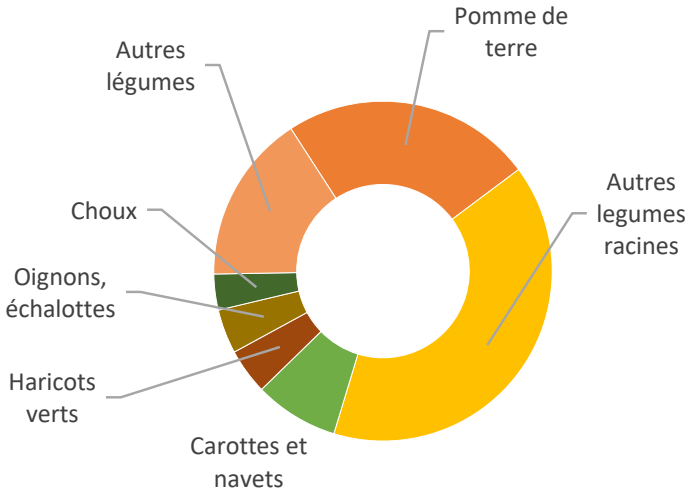
La commercialisation a connu des difficultés importantes à partir du mois de juin 2021 quel que soit le mode de commercialisation. En filière longue, la baisse du prix d'achat et des volumes demandé par les grossistes a engendré une baisse des surfaces emblavées pour 2022. Il aura fallu attendre, courant juillet 2022 pour que la commercialisation en vente directe reprenne. La situation n'étant toujours pas réglée pour les filières longues, en particulier concernant le marché de la carotte bio. Plus que jamais il est important de contractualiser ses productions.

La coordination entre producteurs de légumes pour un travail entre collègues et non entre concurrents est indispensable pour le maintien des prix et de la dynamique d'installation. L'accès aux légumes bio en vente directe pour le plus grand nombre (Une bio pour tous) s'en trouve facilité ces derniers temps par l'augmentation des coûts de l'énergie et de celui des engrais chimiques chez les légumiers conventionnels en circuits longs. Les producteurs bio travaillent à l'identification et à la mise en avant de leurs spécificités afin de se démarquer en terme de commercialisation.

Concernant la production, l'année 2021 a été particulièrement éprouvante pour les cultures suite aux inondations et tempêtes exceptionnelles avec un traitement inégal d'un département à l'autre. La Moselle étant le parent pauvre de l'accompagnement de la collectivité. L'année 2022 a été, elle, particulièrement éprouvante pour les organismes humains. Les fortes températures, la sécheresse et les décrets réglementant les périodes d'irrigation n'ont pas facilité le travail. La majorité des producteurs de légumes bio du Grand Est étant équipé et bénéficiant d'une ressource en eau satisfaisante, les rendements sont plutôt très satisfaisants. »

Violette HEIPP et Thomas DEBELLE
Administrateurs Bio en Grand Est,
Référents Maraichage et Légumes de plein champ

SURFACE DES DIFFÉRENTES PRODUCTIONS DE LÉGUMES BIO



LES PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES

FERMES

152

FERMES CULTIVENT DES PPAM BIO

+ 17,8 %

EN 1 AN
+ 23 ferme en 1 an
+ 67 fermes en 5 ans
+ 90 fermes en 10 ans

SURFACES

384 HA

ENGAGÉS EN BIO DONT
107 HA
EN CONVERSION

5,3 %

DE LA SURFACE EN PPAM DU TERRITOIRE

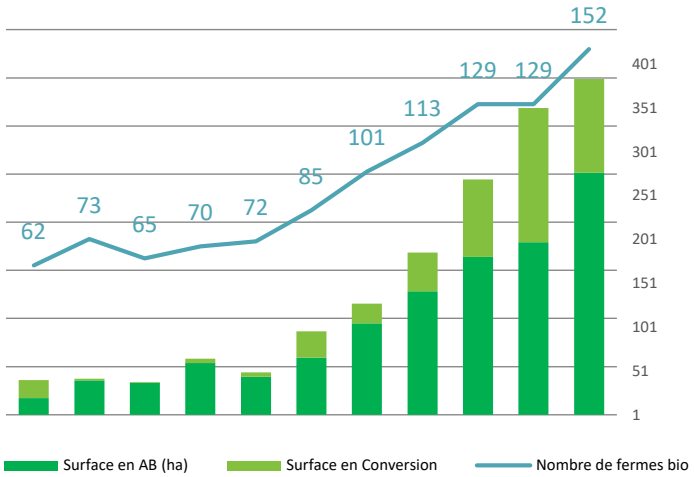
+ 9,4 %

EN 1 AN
+ 33 ha en 1 an
+ 287 ha en 5 ans
+ 343 ha en 10 ans

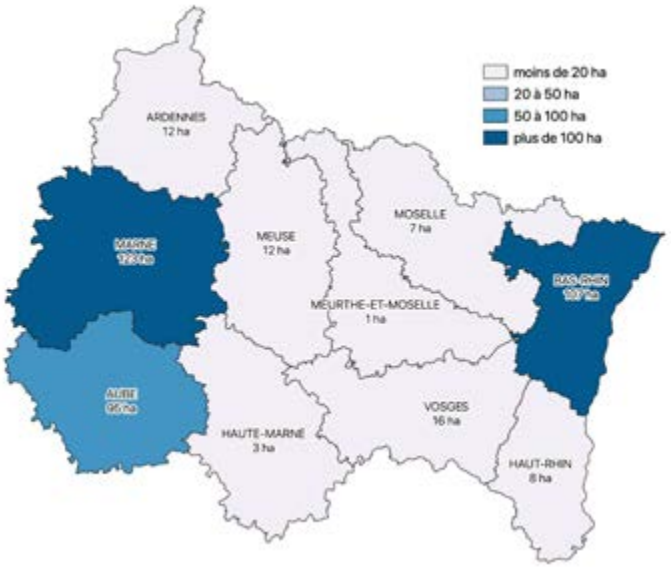
Il y a deux catégories de producteurs de PPAM bio :

- Producteurs en circuits courts qui cultivent, mais cueillent également des PPAM qu'ils valorisent en mettant en marché.
- Producteurs en circuits longs, qui cultivent des PPAM pour des transformateurs (surtout dans la Marne et l'Aube).

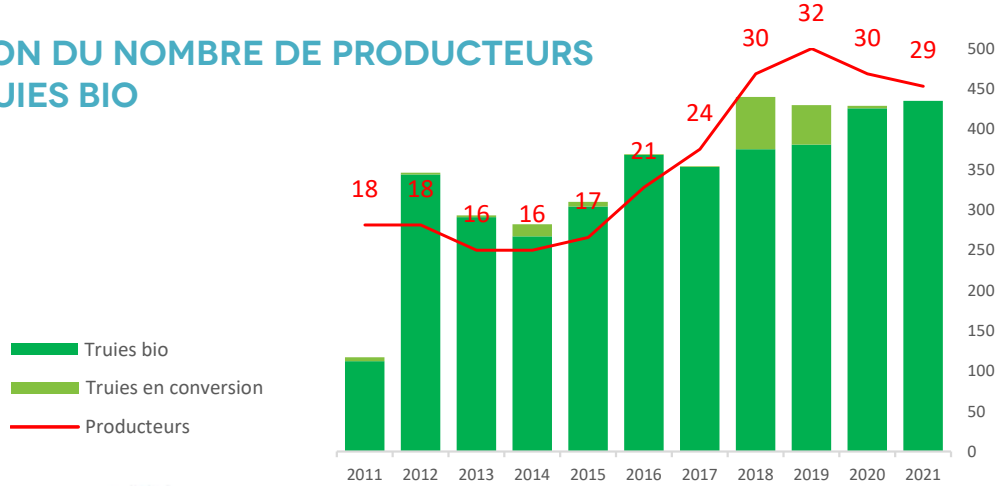
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FERMES ET DES SURFACES BIO



SURFACES ET FERMES EN PPAM BIO



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DE TRUIES BIO



29
PRODUCTEURS ÉLÈVENT DES TRUIES BIO

435
TRUIES

– 3,3 %
EN 1 AN
- 1 fermes en 1 an
+ 8 fermes en 5 ans

1,4 %
DES TRUIES DE LA RÉGION GRAND EST

+ 1,4 % (truies)
EN 1 AN
+ 6 truies 1 an
+ 66 truies en 5 ans

PRODUCTION DE TRUIES BIO PAR DÉPARTEMENT

BOVINS LAIT

ÉLEVAGES

465

FERMES BIO ÉLEVENT DES VACHES LAITIÈRES DONT 403 EN ORIENTATION PRINCIPALE

+ 7 %

EN 1 AN

+ 31 fermes en 1 an
+ 149 fermes en 5 ans
+ 203 fermes en 10 ans

CHEPTEL

29 430

VACHES LAITIÈRES

9,5 %

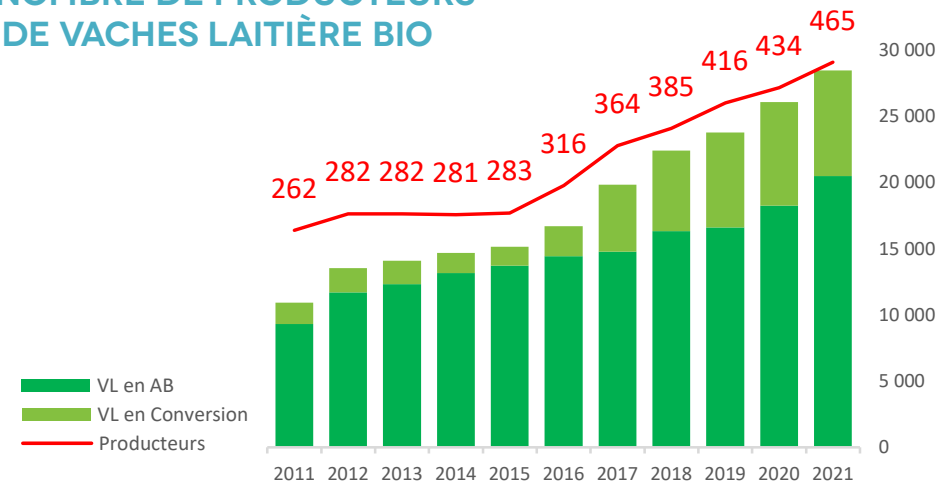
DES VACHES LAITIÈRES DE LA RÉGION GRAND EST

+ 8,5 %

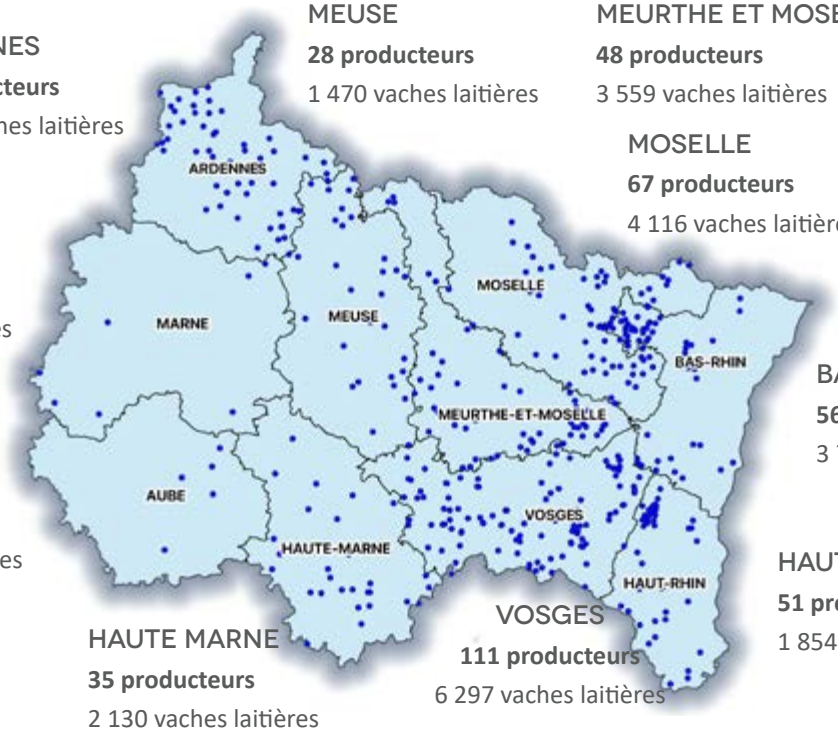
EN 1 AN

+ 2 379 vaches 1 an
+ 11 760 vaches en 5 ans
+ 17 535vaches en 10 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRE BIO



LOCALISATION D'ÉLEVEURS DE VACHES LAITIÈRES BIO PAR DÉPARTEMENT



ARDENNES
56 producteurs
3 343 vaches laitières

MEUSE
28 producteurs
1 470 vaches laitières

MEURTHE ET MOSELLE
48 producteurs
3 559 vaches laitières

MOSELLE
67 producteurs
4 116 vaches laitières

MARNE
8 producteurs
586 vaches laitières

BAS RHIN
56 producteurs
3 762 vaches laitières

AUBE
5 producteurs
323 vaches laitières

HAUT RHIN
51 producteurs
1 854 vaches laitières

HAUTE MARNE
35 producteurs
2 130 vaches laitières

VOSGES
111 producteurs
6 297 vaches laitières

« Après 2-3 années de sécheresse, l'année 2021 a retrouvé des conditions climatiques plus propices à la pousse de l'herbe et donc à la production laitière bio. Avec en plus l'arrivée en fin de conversion des engagés 2019-2020, le cheptel laitier bio a cru de près de 10 % et représente près d'une vache laitière sur 10 dans le Grand Est. Le printemps 2021 a ainsi conduit la production laitière bio annuelle à franchir le cap du milliard de litres au niveau national.

En parallèle, les contre-coups de la crise COVID et des confinements 2020 ont conduit à une stabilisation de la consommation de produits laitiers bio. Les collecteurs ont commencé à faire part d'une hausse des déclassements… Fin 2021, des producteurs vosgiens se sont retrouvés sans collecteur bio.

A l'automne 2021, la commission lait de Bio en Grand Est a proposé quatre rendez-vous aux producteurs 'Filière lait, prenons notre avenir en main' pour réfléchir sur la conjoncture et les pistes d'action à conduire pour redynamiser la consommation. La participation de l'ensemble des producteurs a été très mitigée selon les zones de notre grande région. Les laitiers présents ont plébiscité la communication positive sur les qualités du lait bio. Il remplit l'intégralité des qualités mises en avant par les nombreux 'laits' issus de la segmentation : production locale, sans OGM, au pâturage… Ces demandes ont été relayées à tous les niveaux (Conseil régional, FNAB, interprofession laitière…)

Ces travaux se sont poursuivis à Vandoeuvre-les-Nancy le 1er février 2022 avec la relance de la 'fête du lait bio' dans le Grand Est. Ce fut un succès en terme de participation du grand public.

En parallèle, un groupe de producteurs des Vosges, accompagné par Bio en Grand Est, travaille sur le développement d'un outil collectif de transformation locale… Des initiatives à suivre sur le moyen terme.

2022 a vu le contexte climatique redevenir difficile. En parallèle, la crise en Ukraine a conduit le prix du lait conventionnel à croître. Il a même dépassé le prix du lait bio en France : « UN COMBLE » jusqu'alors jamais imaginé par nous producteurs de lait Bio. »

Cyrille MORHAIN
Administrateur Bio en Grand Est - Référent filière lait

VACHES ALLAITANTES

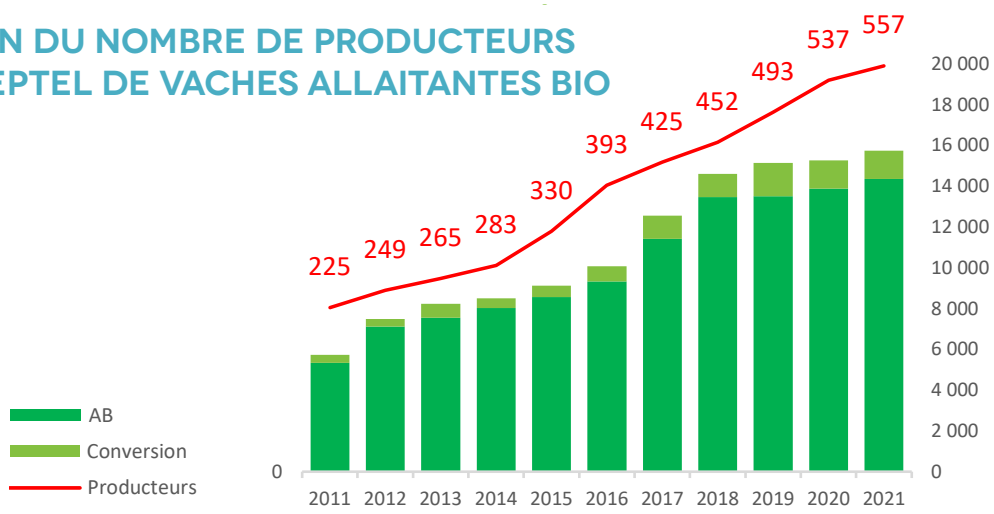
« La production de viande bovine bio a continué à croitre en 2021 (+10% environ par rapport à 2020 pour les abattages) malgré un contexte commercial plus compliqué où la consommation semble atteindre un palier. Après les périodes de confinement pendant lesquelles les consommateurs étaient plus sensibles à la proximité et à la qualité des produits, les volumes de viande bio commercialisés en GMS et en magasins spécialisés ont baissé en 2021.

Le début de l'année 2022 s'inscrit dans la même tendance, avec en plus la crise économique et le contexte inflationniste qui en résulte : les gens font des choix de consommation et la bio n'a plus le vent en poupe. On observe également une baisse des abattages en bio sur le début de l'année, et un retour à des volumes équivalent à 2019. Les causes sont multiples : arrêt de l'élevage, départs en retraite non remplacés, décapitalisations des cheptels suite aux sécheresses successives et concurrence du conventionnel où les prix montent à des niveaux jamais atteints, notamment sur les réformes laitières.

Concernant l'élevage, 2021 aura été une année favorable à la production fourragère et pour la première fois depuis 4 ans, nous avons pu refaire des stocks intéressants. Heureusement car 2022 nous rappelle à la dure réalité du réchauffement climatique et nous questionne encore plus sur les évolutions à mettre en œuvre sur nos élevages pour pouvoir perdurer. »

Antonin BARET
Administrateur Bio en Grand Est
Référent filière viande bio

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU CHEPTEL DE VACHES ALLAITANTES BIO



ÉLEVAGE

557

FERMES BIO ÉLEVENT DES VACHES ALLAITANTES DONT 417 EN ORIENTATION PRINCIPALE

+ 3,3 %

EN 1 AN
+ 20 fermes en 1 an
+ 164 fermes en 5 ans
+ 332 fermes en 10 ans

CHEPTEL

19 719
VACHES ALLAITANTES

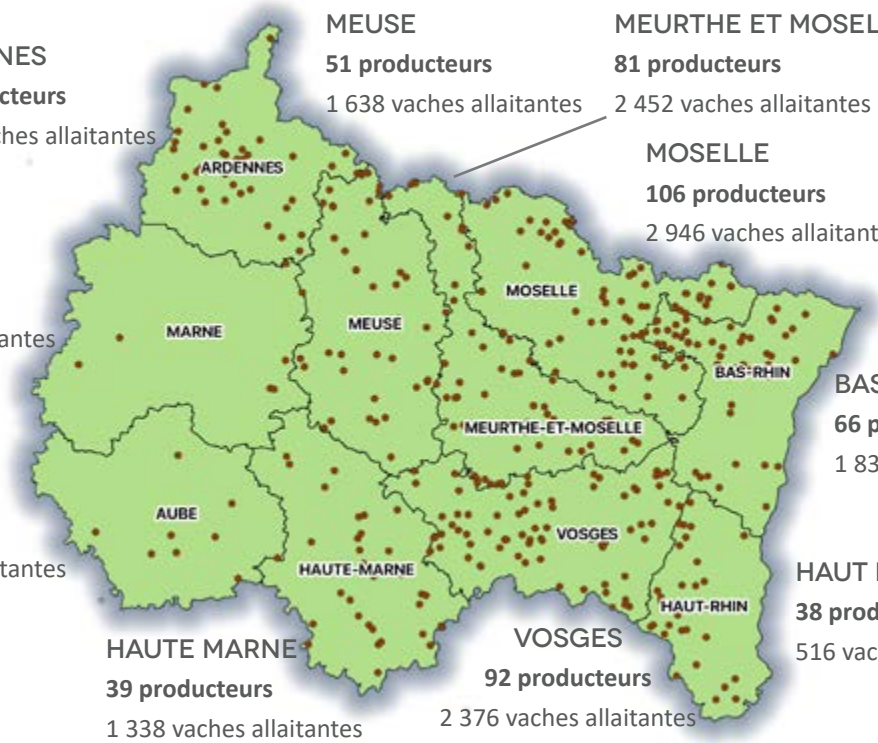
7 %

DES VACHES ALLAITANTES DE LA RÉGION GRAND EST

+ 0,1 %

EN 1 AN
+ 30 vaches 1 an
+ 5 655 vaches en 5 ans
+ 10 000 vaches en 10 ans

LOCALISATION D'ÉLEVEURS DE VACHES ALLAITANTES BIO PAR DÉPARTEMENT



ARDENNES
55 producteurs
1 832 vaches allaitantes

MEUSE
51 producteurs
1 638 vaches allaitantes

MEURTHE ET MOSELLE
81 producteurs
2 452 vaches allaitantes

MOSELLE
106 producteurs
2 946 vaches allaitantes

MARNE
10 producteurs
415 vaches allaitantes

BAS RHIN
66 producteurs
1 836 vaches allaitantes

AUBE
19 producteurs
375 vaches allaitantes

HAUT RHIN
38 producteurs
516 vaches allaitantes

HAUTE MARNE
39 producteurs
1 338 vaches allaitantes

VOSGES
92 producteurs
2 376 vaches allaitantes

APICULTURE

93

APICULTEURS EN 2021

+ 15,3 %

EN 1 AN
+ 11 apiculteurs en 1 an
+ 48 apiculteurs en 5 ans

16 790

RUCHES EN 2021

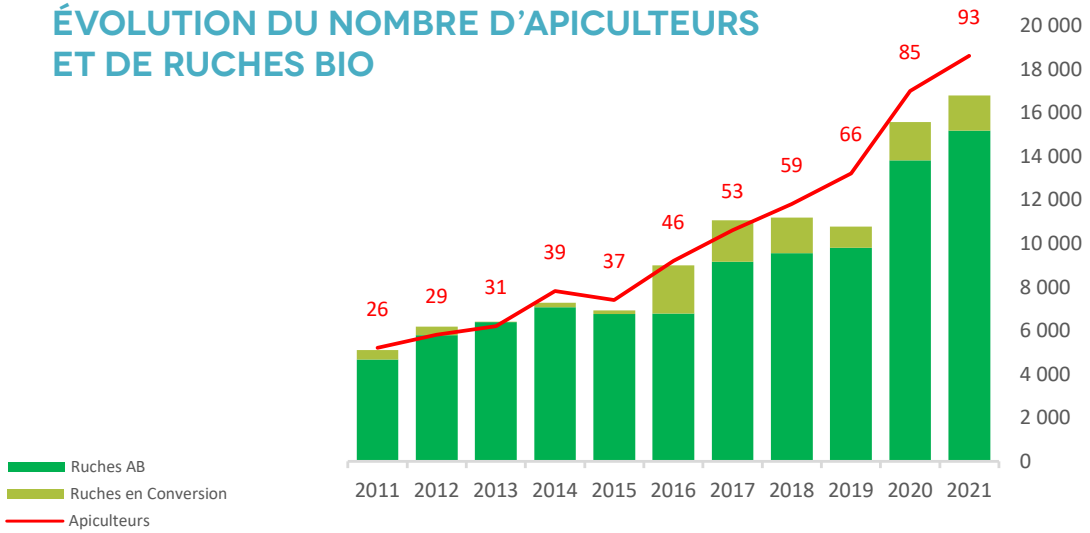
14,8 %

DES RUCHES DÉCLARÉES DE LA RÉGION GRAND EST

+ 7,8 %

EN 1 AN
+ 1 218 ruches 1 an
+ 8 591ruches en 5 ans

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'APICULTEURS ET DE RUCHES BIO



LOCALISATION DES APICULTEURS BIO EN PRODUCTION PRINCIPALE

« Après une année calamiteuse en 2021, le début de saison 2022 semblait prometteur. Malheureusement un épisode de gel tardif après une période exceptionnellement chaude a compromis par endroit les floraisons des acacias, du tilleul et du châtaignier. Les pics de chaleur et les orages de grêles ont limités les récoltes notamment celles du sapin en montagne.

L'apiculture est, comme tout le monde, touchée par les crises d'approvisionnements en énergie et en matières premières. Des dispositifs d'aides de l'Etat sont mis en place, mais seules les plus grosses exploitations pourront en profiter. L'année 2021 vivait principalement sur les réserves de miel de 2020.

Malgré un constat général de baisse des ventes de produits biologiques, le miel bio reste encore bien demandé.

Les prix ont peu évolué malgré l'inflation récente.

Côté syndical, la commission API Grand Est s'est réuni début mars par visioconférence. Le point important de la réglementation bio sur les emplacements de rucher menaçant toute la filière miel Biologique a été abordé. Une position a été portée par la FNAB auprès de l'INAO.

Malgré toutes ces difficultés, les chiffres de l'apiculture bio continuent d'augmenter avec 93 apiculteurs bio en Grand Est en 2021. Le nombre d'apiculteurs bio a doublé en 5 ans. »

Antoine GUEIDAN,
Administrateur Bio en Grand Est
Référent apiculturre

OVINS

ÉLEVAGES

134

FERMES BIO ÉLEVENT DES OVINS BIO DONT 55 EN ORIENTATION PRINCIPALE

+ 10,7 %

EN 1 AN

+ 13 fermes en 1 an
+ 49 fermes en 5 ans
+ 83 fermes en 10 ans

CHEPTEL

13 650

BREBIS

7,7 %

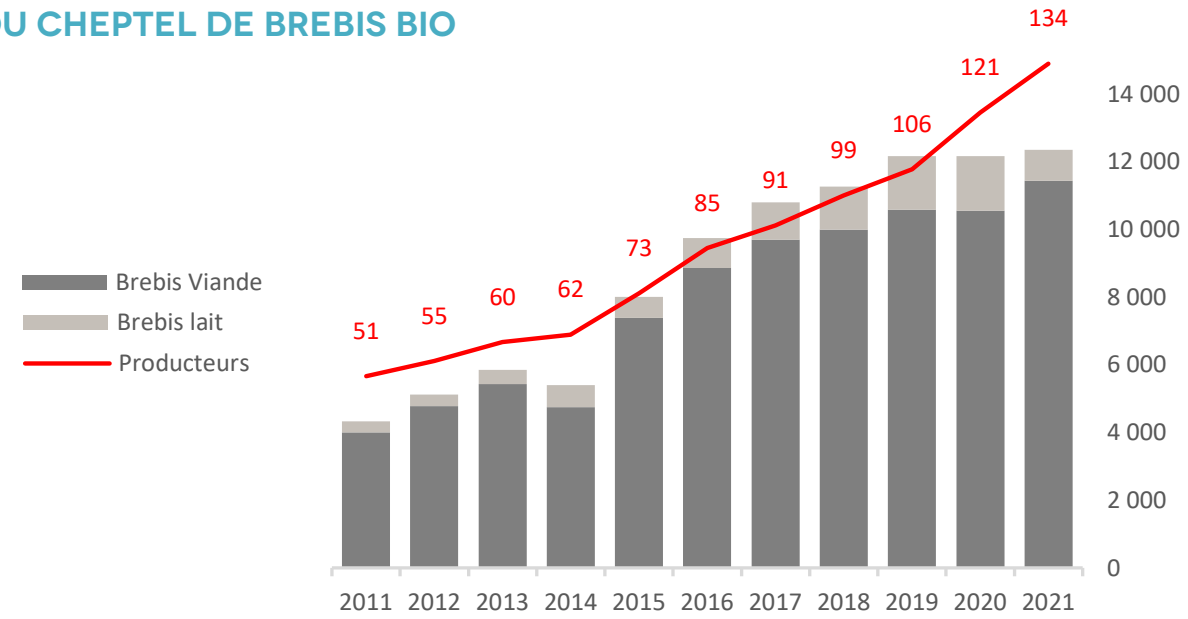
DES BREBIS DE LA RÉGION GRAND EST

+ 15,9 %

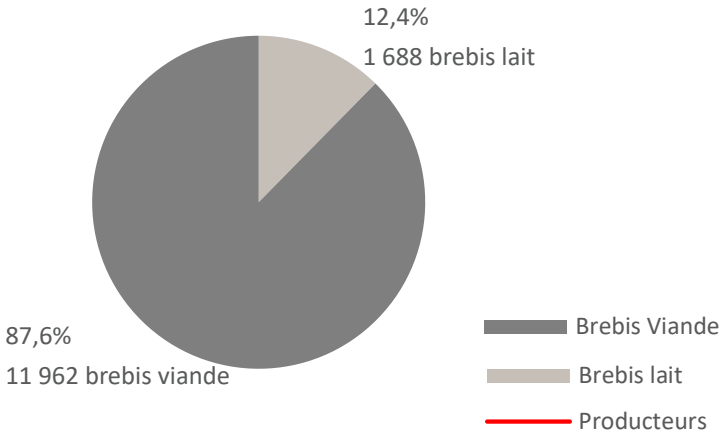
EN 1 AN

+ 186 brebis 1 an
+ 2 604 brebis en 5 ans
+ 8 023 brebis en 10 ans

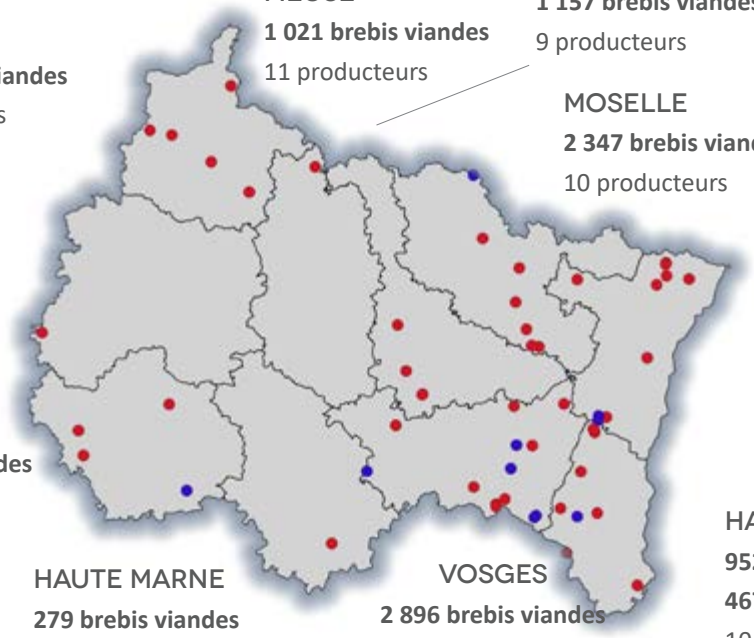
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU CHEPTEL DE BREBIS BIO



PART DES CATÉGORIES DE CHEPTEL



ÉLEVEURS D'OVINS BIO EN PRODUCTION PRINCIPALE



ARDENNES
1 730 brebis viandes
22 producteurs

MEUSE
1 021 brebis viandes
11 producteurs

MEURTHE ET MOSELLE
1 157 brebis viandes
9 producteurs

MOSELLE
2 347 brebis viandes
10 producteurs

BAS RHIN
1 053 brebis viandes
12 producteurs

AUBE
523 brebis viandes
8 producteurs

HAUTE MARNE
279 brebis viandes
6 producteurs

VOSGES
2 896 brebis viandes
867 brebis lait
31 producteurs

HAUT RHIN
952 brebis viandes
467 brebis lait
10 producteurs

« 2021, année marquée par des conditions météorologiques favorables à la reconstitution des stocks fourragers.

Les mises en luttes de fin 2020 ont contribué à une moins forte prolificité avec en général moins d'agneaux en 2021.

Coté commercialisation, les importations en baisse et le besoin de reconsommer «français» ont tirés les cours des agneaux vers le haut et il est compliqué pour nos filières basées sur la contractualisation et les engagements d'avoir une réactivité si forte.

Comme pour les filières bovines, des tarifs plus élevés en conventionnel sont venus semer le doute dans la tête des éleveurs.

N'oublions pas en accueillant en 2021 de nouveaux producteurs que des filières structurées pour des débouchés durables ont besoin de recul et de prise de hauteur sur les contextes à court-terme déstabilisants.

A noter également que de nombreux ateliers secondaires, non repris dans ce document, viennent étoffer la production ovine en Grand Est. »

Laurent COUSIN
Président de Bio enGrand Est
Référent Ovins

VOLAILLES

46
PRODUCTEURS ÉLÈVENT DES POULETS DE CHAIR BIO

132
PRODUCTEURS ÉLÈVENT DES POULES PONDEUSES BIO

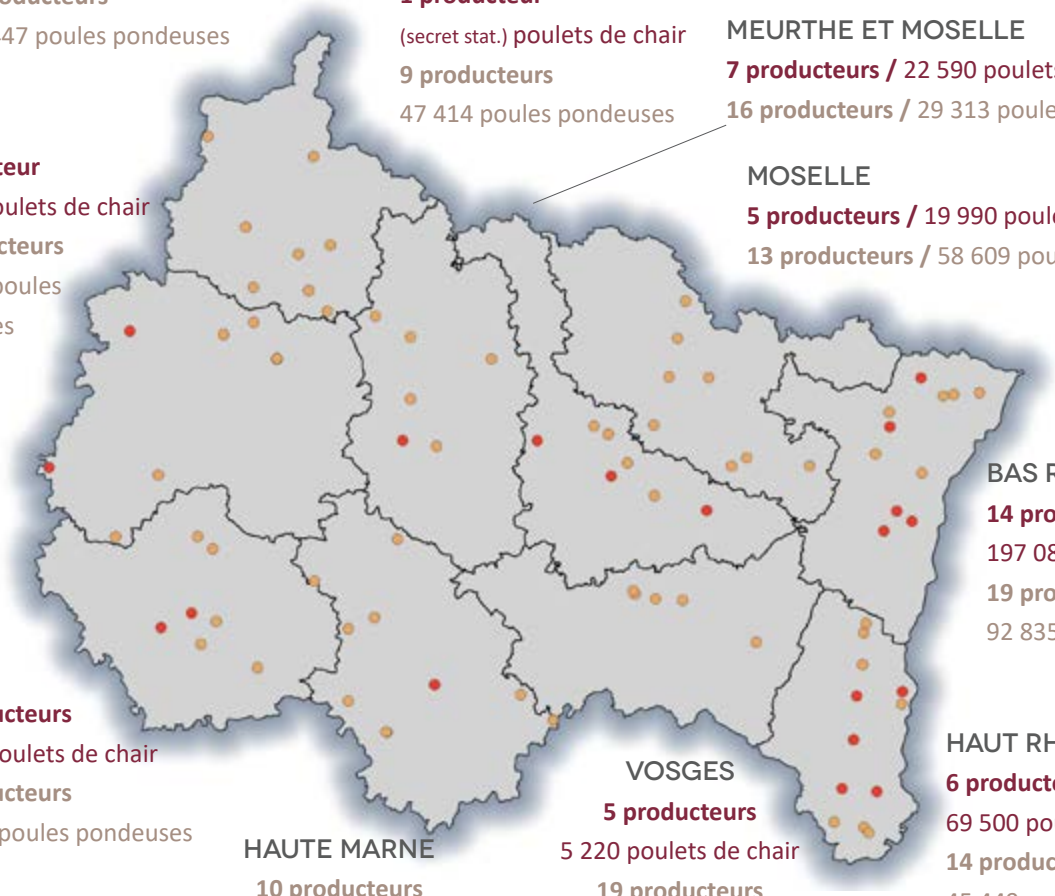
+ 13,4 %

EN 1 AN
+ 21 fermes en 1 an
+ 62 fermes en 5 ans
+ 92 fermes en 8 ans

410 000
POULETS DE CHAIRS

780 000
POULES PONDEUSES

LOCALISATION DES PRODUCTEURS DE VOLAILLES BIO EN ORIENTATION PRINCIPALE



ARDENNES
1 producteur
(secret stat.) poulets de chair
12 producteurs
180 447 poules pondeuses

MEUSE
1 producteur
(secret stat.) poulets de chair
9 producteurs
47 414 poules pondeuses

MEURTHE ET MOSELLE
7 producteurs / 22 590 poulets de chair
16 producteurs / 29 313 poules pondeuses

MOSELLE
5 producteurs / 19 990 poulets de chair
13 producteurs / 58 609 poules pondeuses

MARNE
4 producteur
55 755 poulets de chair
11 producteurs
131 467 poules pondeuses

BAS RHIN
14 producteurs
197 080 poulets de chair
19 producteurs
92 835 poules pondeuses

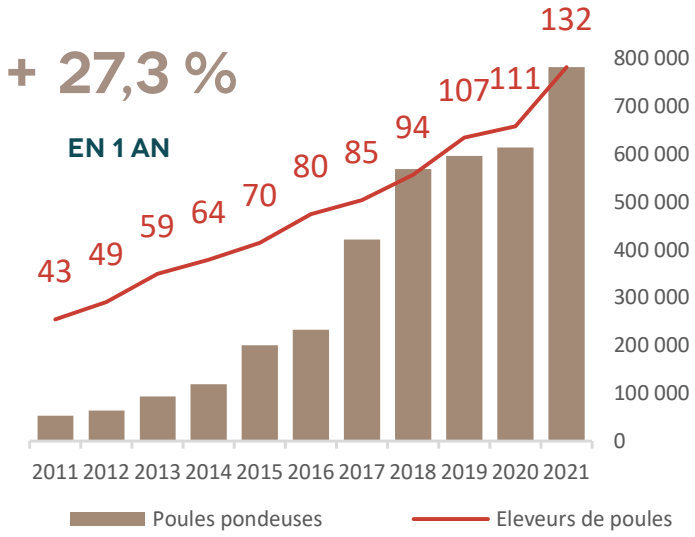
AUBE
3 producteurs
6 840 poulets de chair
9 producteurs
71 228 poules pondeuses

HAUTE MARNE
10 producteurs
86 730 poules pondeuses

VOSGES
5 producteurs
5 220 poulets de chair
19 producteurs
38 040 poules pondeuses

HAUT RHIN
6 producteurs
69 500 poulets de chair
14 producteurs
45 449 poules pondeuses

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DE POULES PONDEUSES BIO



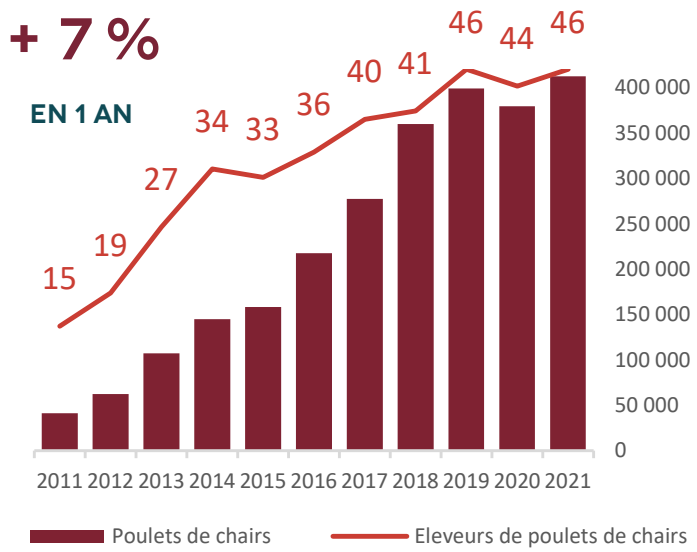
En 2021, puis en 2022, le prix de certaines céréales a fortement augmenté : céréales en deuxième année de conversion C2 (+25%), tourteaux de soja bio ou C2 (+30 à 50 %) et tourteaux de tournesol bio ou C2 (+ 30 à 40%). Ces augmentations s'expliquent notamment par la mise en place du nouveau règlement bio et par la hausse générale du coût des matières premières. Ces hausses du coût de l'alimentation des volailles ont entrainé une hausse des coûts de production pour les éleveurs, qui doivent être répercutés sur le prix de vente des produits.

Pour la troisième fois en 5 ans, les filières avicoles ont également été confrontées à une crise sanitaire de grande ampleur du fait de la diffusion de virus influenza aviaire hautement pathogènes. Cette crise a entrainé une obligation de claustration des volailles et l'abattage de millions d'animaux, notamment dans l'Ouest de la France. Les élevages professionnels du Grand Est ont pour le moment été épargnés par le virus.

Malgré ces difficultés, la production de volailles de chair bio est restée relativement stable en 2021, tout comme la consommation. La production d'œufs bio a quant à elle progressé, malgré une consommation en baisse notamment dans les grandes surfaces.

Francis HUMANN
Administrateur Bio en Grand Est
Représentant du GIEE Plumes Bio du Grand Est
Référent Volailles

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DE VOLAILLES DE CHAIR BIO



CAPRINS

ÉLEVAGES

68

FERMES BIO ÉLEVENT DES CAPRINS BIO DONT 44 EN ORIENTATION PRINCIPALE

+ 3 %

EN 1 AN
+ 2 fermes en 1 an
+ 15 fermes en 5 ans
+ 35 fermes en 10 ans

CHEPTEL

3 321

CHÈVRES

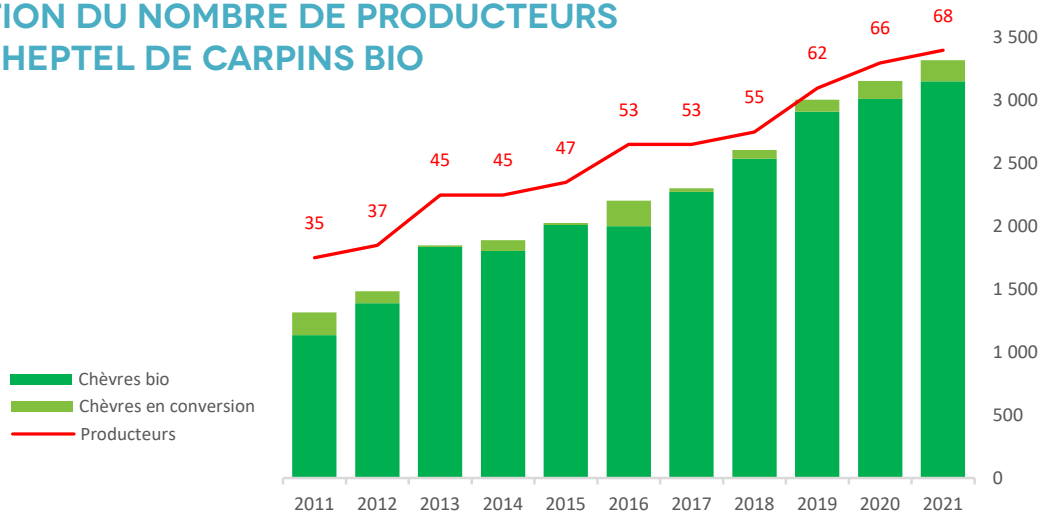
40,1 %

DES CHÈVRES DE LA RÉGION GRAND EST

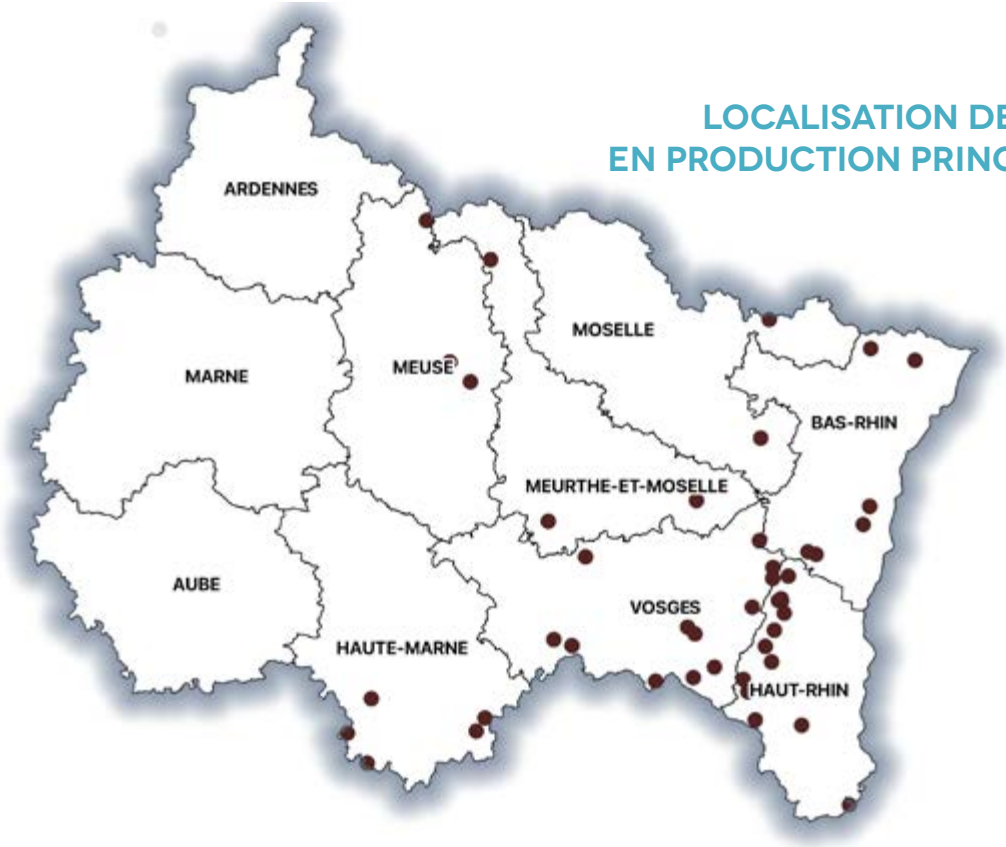
+ 5,3 %

EN 1 AN
+ 166 chèvres 1 an
+ 1 117 chèvres en 5 ans
+ 2 005chèvres en 10 ans

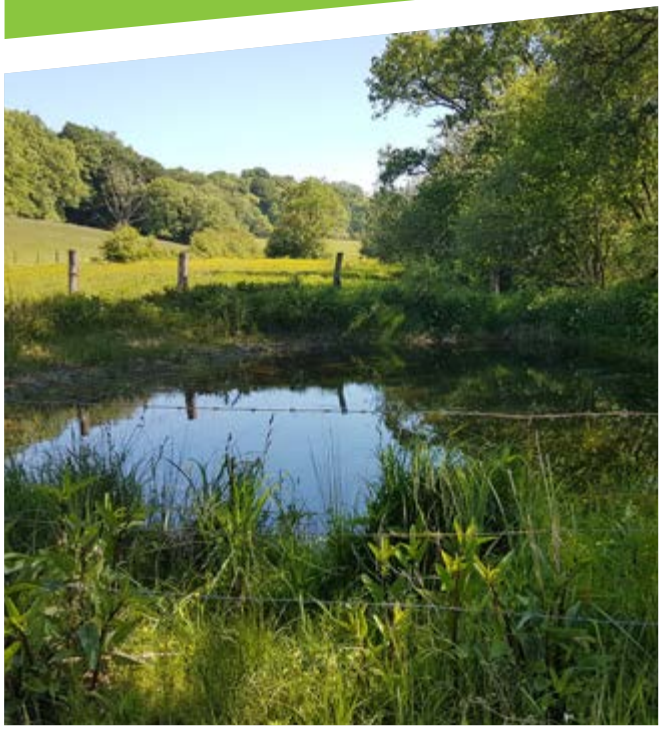
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU CHEPTEL DE CARPINS BIO



LOCALISATION DES FERMES BIO EN PRODUCTION PRINCIPALE CAPRIN



FOCUS



LA RESTAURATION HORS DOMICILE BIO

Au 1er janvier 2022, la mesure phare de la loi EGAlim concernant la restauration collective est entrée en vigueur. Les restaurants collectifs publics se doivent à présent d'introduire dans leurs repas, au minimum 50% de produits dits de qualité et durables, dont 20% de produits issus de l'agriculture biologique (ou en 2ème ou 3ème année de conversion). A noter que ces pourcentages concernent les valeurs d'achats annuels HT et non les volumes.
Pour dresser un état des lieux des approvisionnements en Grand Est, la DRAAF a mené une enquête. Où en sommes-nous sur le bio ?

5% des 868 établissements ayant répondu utilisent des produits bio dans leurs menus, mais seuls

10 %

atteignent les objectifs de la loi.

En moyenne, sur la région Grand Est, les produits biologiques ne représentent que

6 %

dans les menus des restaurants collectifs, au lieu des 20% prévus par la loi

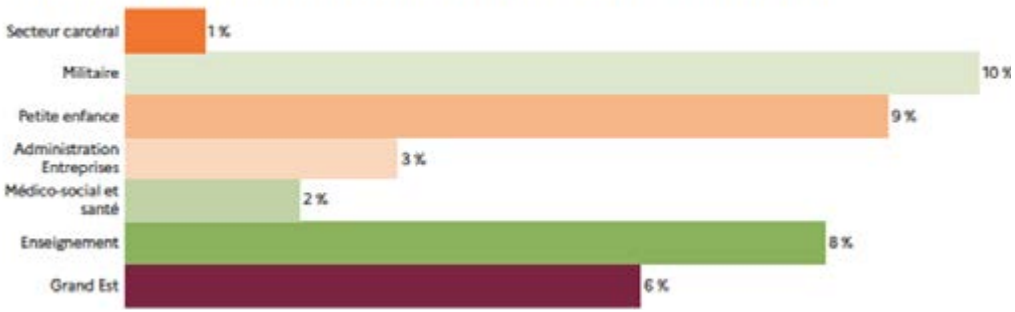
LE TOP 3 DES PRODUITS BIO ACHETÉS
(EN VALEUR)

13 % EN MOYENNE DES PRODUITS ACHETÉS SONT EN AB

9,5 % EN MOYENNE DES PRODUITS ACHETÉS SONT EN AB

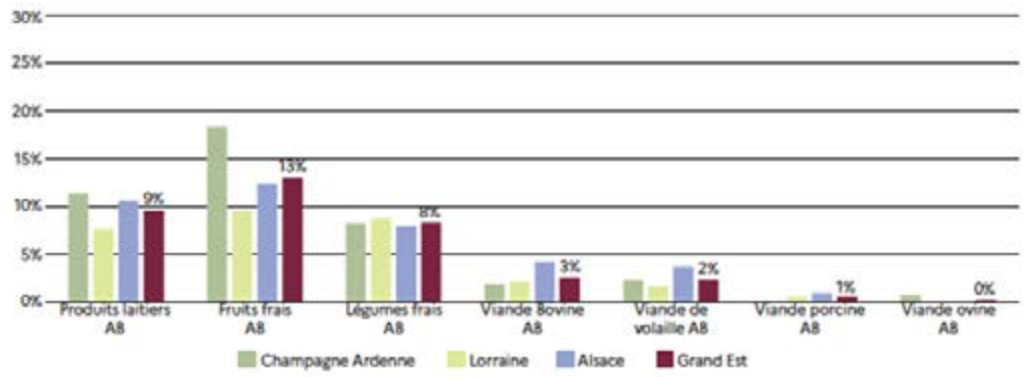
8,3 % EN MOYENNE DES PRODUITS ACHETÉS SONT EN AB

PART DES MONTANTS D'ACHATS DE PRODUITS AB DANS LES PRODUITS ENQUÉTÉS AU 1ER TRIMESTRE 2020 POUR CHAQUE SECTEUR D'ACTIVITÉ
(MOYENNES CALCULÉES GLOBALEMENT À L'ÉCHELLE DU GRAND EST)



Le secteur militaire et le secteur de la petite enfance tirent la part de bio en restauration collective vers le haut, suivi de près par l'enseignement (maternelle, primaire, collège, lycée et université).

PART DES ACHATS AB AU 1ER TRIMESTRE 2020 SELON LE TYPE DE PRODUIT ET LE SECTEUR GÉOGRAPHIQUES
(MOYENNES CALCULÉES GLOBALEMENT À L'ÉCHELLE DE CHAQUE TERRITOIRE)



La marge de progression est encore grande pour atteindre les objectifs fixés par la loi. L'accompagnement de ces structures est un enjeu important pour faire progresser ce débouché, et notamment pour accompagner le développement des trois plateformes du Grand Est : Manger Bio en Champagne-Ardenne, Paysans Bio Lorrain et Solibio en Alsace.

Sources : Enquête DRAAF RHD, les pratiques d'achats des restaurations collectives dans la région Grand Est, au 1er trimestre 2020. Publication des résultats : Juillet 2021

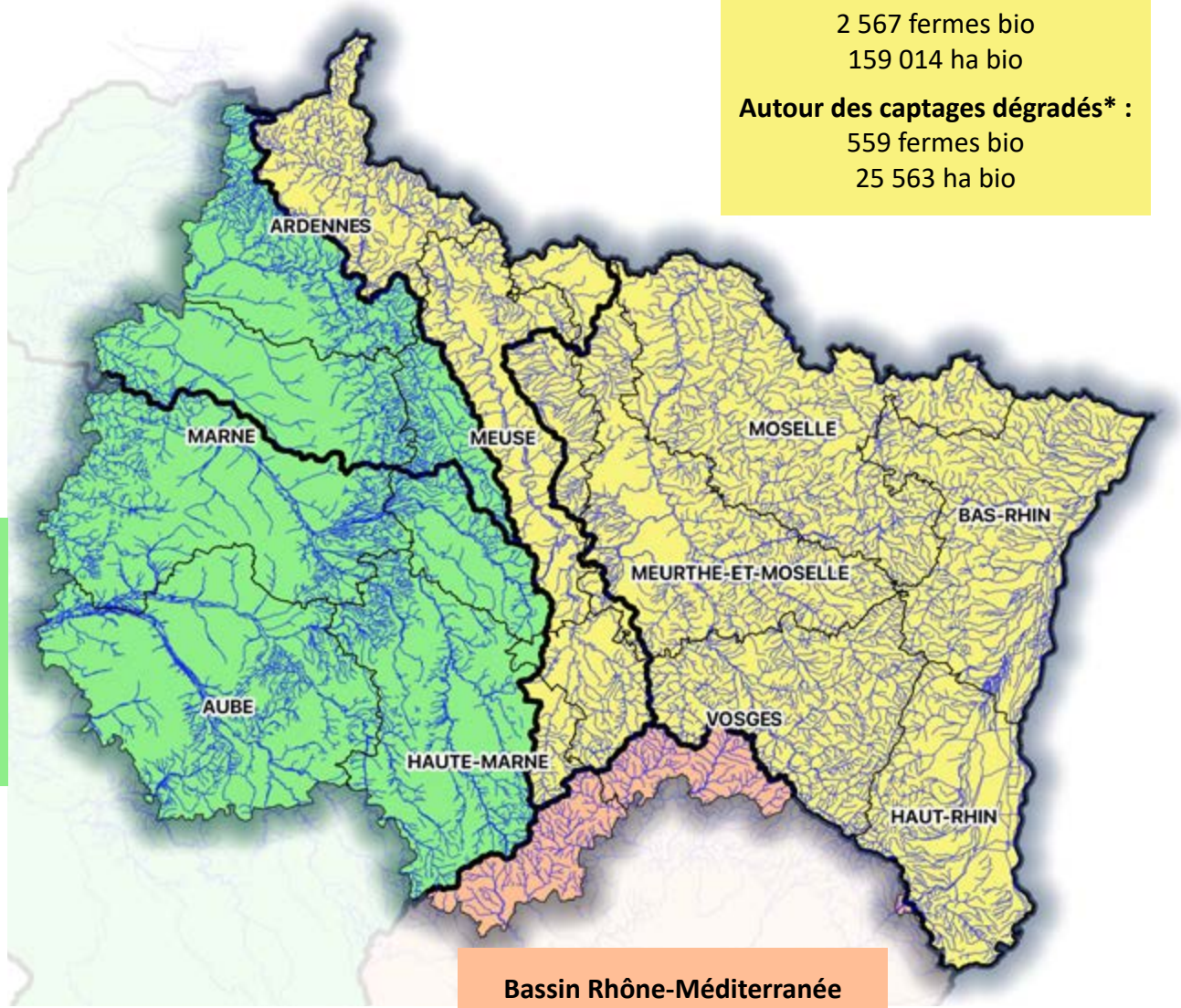
LA BIO DANS LES ZONES À ENJEUX EAU

La Région Grand Est appartient à 3 grands bassins hydrographiques différents : le bassin Seine-Normandie, le bassin Rhin-Meuse et le bassin Rhône-Méditerranée.

Chaque bassin compte de nombreux captages d'eau potable dégradés par des pollutions agricoles en pesticides et/ou nitrates. **L'agriculture biologique est une solution pérenne et efficace pour protéger la qualité des eaux souterraines et de surface.**

Bassin Rhin Meuse
2 567 fermes bio
159 014 ha bio

Autour des captages dégradés* :
559 fermes bio
25 563 ha bio



Bassin Seine-Normandie
1 329 fermes bio
68 413 ha bio

Autour des captages dégradés* :
645 fermes bio
27 623 ha bio

Bassin Rhône-Méditerranée
67 fermes bio
5 600 ha bio

Autour des captages dégradés* :
19 fermes bio
2 015 ha bio

** Sont comptabilisés ici le nombre de fermes bio ayant leur siège localisé dans une commune concernée par une aire d'alimentation de captage dégradé au sens du SDAGE, ainsi que la SAU cumulée de toutes ces fermes, même lorsque la totalité des surfaces ne se situe pas dans un aire d'alimentation de captage dégradé.*

Nos partenaires

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

AGENCE eau seine NORMANDIE

AGENCE DE L'EAU RHIN-MEUSE

La Région Grand Est

Bio en Grand Est

Bio en Grand Est
Espace Picardie
Les Provinces
54520 LAXOU

orab@biograndest.org

www.biograndest.org

facebook.com/agriculturebioGE

twitter.com/bioGrandEst

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE